

JOURNAL

HISTORIQUE

SUR LES MATIERES
du tems.

*Contenant aussi quelques Nouvelles
de Litterature , & autres
remarques curieuses.*

JUIN 1707.



A VERDUN

Chez CLAUDE MUGUET Marchand
Libraire.

M. D. CC. VII.

Extrait du Privilege du Roi.

PAR grace & Privilege du Roi , donné à Versailles le 27. Novembre 1706. Signé par le Roi en son Conseil, DE ROSSET , & Scellé ; Il est permis au Sr. ** de faire imprimer, vendre & débiter publiquement dans toutes les Villes du Royaume, un Livre intitulé *Journal Historique sur les matieres du temps* , en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera ; Faisant Sa Majesté défenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni débiter ledit Livre, sous quelque prétexte que ce soit, même de correction, augmentation, changement de titre, impression étrangere ou autrement, sans le consentement dudit Sr. ** ou ses ayans cause ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amandes, dépens dommages & intérêts, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilege.

Registré sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, conformément aux Reglemens & Arrêts du Conseil. A Paris le 29. Novembre 1706. Signé GUERIN, Syndic.

Ledit Sr.** a cédé son Privilege à Claude Muguet, suivant l'accord fait entr'eux.

AVIS DU LIBRAIRE.

JE reçois si souvent de nouvelles commissions pour envoyer cet Ouvrage dans des endroits où il n'étoit pas encore connu, que je me vois obligé de mettre cet avertissement à la tête pour informer le Public que ce Journal a commencé en Juillet 1704. sous le titre de *Clef du Cabinet des Princes de l'Europe &c.*

Les différentes éditions qu'on a faites des anciens mois, & que je suis obligé de renouveler pour fournir des exemplaires complets à ceux qui en demandent tous les jours, sont de solides garants de la satisfaction du Public pour un Ouvrage qui l'instruit agréablement des principaux événemens de l'Europe. Les sçavans & les curieux l'estimant également, sont bien aises de lui donner place dans leurs Bibliothèques, ou dans leurs Cabinets, tant pour leur propre satisfaction, que pour l'instruction de ceux qui leur succéderont; car à mesure que le tems s'éloignera des événemens de nos jours, ce Journal deviendra plus curieux, parce que d'un coup d'œil on y trouvera les matières les plus intéressantes des années précédentes.

Ceux qui ont lû les mois précédens ont pû voir comme l'Auteur (gardant un profond respect pour les personnes sacrées, & pour ceux qui par leurs emplois sont revêtus de l'autorité souveraine,) en rapportant les faits historiques, donne place dans ses ouvrages aux lettres des Princes, des Ministres, des Généraux d'Armées, aux Mémoires des Ambassadeurs, aux Traitez, aux Harangues & autres pièces de cette nature. On les y trouve dans leur entier, ou par des Extraits lors qu'elles sont d'une trop longue étendue.

AVIS DU LIBRAIRE.

On prie ceux entre les mains de qui pareilles piéces tomberont, ou qui auront d'autres Mémoires intéressans à faire inserer dans ce Journal, de les adresser à l'Auteur ou au Libraire, en affranchissant le port des paquets; pourvu que ce ne soit pas des piéces satiriques ou injurieuses aux particuliers, elles pourront y trouver place. Enfin on avertit le Public, que l'ouvrage continuëra de paroître au commencement de chaque mois, & qu'on fournira les précédens par exemplaires complets, ou par mois séparés à ceux qui les demanderont.

JOURNAL HISTORIQUE

S U R

LES MATIERES DU TEMS.

Contenans auffi quelques nouvelles de Litterature & autres Remarques curieuses.

Jun 1707.

ARTICLE I.

Contenans ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE & en PORTUGAL depuis le mois dernier.

I. **L**E Roi d'Espagne toujours attentif à reconnoître le zèle & la fidelité de ses Sujets : a honoré le Duc d'Albuquerque, Viceroy de la nouvelle Espagne, qui a envoyé à Sa M. C. un million de Réales, pour les besoins de l'Etat, l'a honoré de la Toison d'Or, & lui a envoyé six Brevets de Chevalier des Ordres Militaires, pour les distribuer à ceux des Officiers Espagnols qu'il Jugera les avoir mieux mérités par leurs services en ce País-là.

II. L'Archiduc jugeant que sa presence étoit nécessaire en Catalogne, se rendit à Barcelonne le 22. Mars, & convoqua les Etats de la Province peu de jours après, pour leur demander de nouveaux secours

Le Roi d'Espagne donne la Toison d'Or au Duc d'Albuquerque.

L'Archiduc arrive à Barcelonne.

384 *Journal Historique sur les*
 d'hommes & d'argent pour opposer aux
 forces que les François avoient fait passer
 en Espagne. Il laissa son Armée dans le
 Royaume de Valence, qui avoit été ren-
 forcée de tous les secours que l'Angleterre
 & la Hollande avoient fait passer en Espa-
 gne depuis plusieurs mois. Si nous en
 croyons les Imprimez de Hollande, cette
 Armée étoit composée de 8000. Anglois,
 7000. Hollandois, pareil nombre de Portu-
 gais & 6000. Espagnols à la solde d'Angle-
 terre, sans y comprendre les Garnisons des
 Places, les Troupes à la solde de l'Archiduc,
 ni les Milices d'Aragon & de Catalogne. Ces
 mêmes avis nous ont informé que les
 Troupes des deux Couronnes en ce Pais-
 là, sont si foibles, que les Généraux des Al-
 liez esperoient de pénétrer dans le cœur de la
 Castille. Nous verrons bientôt si cette espe-
 rance aura eu l'effet qu'on s'en est promis
 en Hollande: mais voyons auparavant la
 reception qui a été faite à Son A. R. Mr.
 le Duc d'Orleans.

*Son Armée
 dans le Ro-
 yaume de
 Valence.*

Mr. d'Or- II. Ce Prince continuant son voyage
leans arrive d'Espagne, arriva à Bayonne le 8. Avril, &
à Bayonne, fut loger à l'Evêché; on lui rendit dans
visite la Rei- cette Ville, comme dans toute sa route, les
ne Douairie- honneurs dûs à sa naissance, autant que la
re d'Espagne. diligence avec laquelle il marchoit, pou-
 voit le permettre. Dès que S. A. R. fut ar-
 rivée, elle alla rendre visite à la Reine
 Douairiere d'Espagne, qui le reçut avec de
 grandes démonstrations d'amitié. Le len-
 demain matin Mr. l'Evêque de Bayonne,
 de la Maison de Beauveau, dont je parlerai
 dans l'Article suivant, lui donna un su-
 perbe déjeuner, ce Prelat présenta la serviette
 lors

Matières du tems. Juin 1707. 385

lors que Mr. le Duc d'Orleans lava les mains, ce Prince lui dit, *quoi Monsieur par des mains sacrées?* l'Evêque lui répondit, *Monseigneur il n'y a rien de sacré pour vous,* Avant le départ de S. A. R. elle alla prendre congé de la Reine d'Espagne, qui, contre l'usage, l'accompagna par forme de promenade jusqu'à une lieuë de Bayonne; & en quittant ce Prince, elle lui donna une Tabatiere d'or enrichie de Diamans, dans laquelle il y en avoit un de grand prix. Mr. le Duc de Gramont accompagna S. A. R. jusques à la Riviere de Bidassoa.

*Present de
cette Reine.*

Dans toutes les Villes d'Espagne par où ce Prince a passé, on lui a rendu les mêmes honneurs qu'on feroit à un Infant de Castille; Don Gaspar de Giron, Major-Dome du Roi alla à sa rencontre pour le complimenter de la part du Roi & de la Reine d'Espagne, de même que le Marquis de Solera avec cinquante Gardes du Corps à Cheval. Le 18. à cinq heures du matin Mr. Amelot, Ambassadeur de France, de même que plusieurs Grands d'Espagne & autres Seigneurs de la Cour allerent aussi au devant de Son A'tesse Royale à quelques lieuës de Madrid.

Ce Prince arriva à la Cour sur le soir du même jour 18. Avril, suivi d'un nombreux Cortège; il fut reçu de Leurs M. Catholiques avec de grandes démonstrations de joye; il logea dans un appartement du Palais qu'on lui avoit préparé, qui, par un Escalier dérobé, répondoit à celui du Roi. La Maison du Duc d'Uceda, qui est proche du Palais, fut marquée pour les Officiers de la suite de S. A. R. Les plus né-

*Arrive à
Madrid.*

cess.

cessaires près de sa personne furent logez dans le Palais. Ce Prince y fut servi un genoux en terre & avec toutes les ceremonies qu'on pratique à l'égard des Infants d'Espagne. Le 21. Avril S. A. R. partit de Madrid pour se rendre à l'Armée des deux Couronnes sous le Commandement du Maréchal Duc de Berwick ; mais il eut la mortification de n'y arriver que le lendemain de la Bataille, qui se donna le 25. du même mois, & de laquelle nous allons donner le détail tel que nous l'ont appris les premiers avis qui en sont venus à Madrid & à Paris, renvoyant à une autre occasion les circonstances que nous en attendons de l'Armée même ; car il n'est encore venu aucune Lettre des Officiers au moment que nous finissons cet Article.

*Son départ
& son arri-
vée à l'Ar-
mée.*

*Bataille
d'Almansa
en Espagne.*

IV. Milord Galloway Marquis de Ru-
vigni, Général des Troupes Angloises au
service de l'Archiduc, & le Général des
Minas commandant les Portugais, péné-
trèrent l'année dernière jusques à Madrid,
sans trouver aucunes Troupes qui s'oppo-
sassent à leur passage. Le Roi d'Espagne
au retour du siege infructueux de Barce-
lonne, ayant marché à la rencontre de cet-
te Armée qui s'étoit déjà attribué le vain
titre de *Triomphante* ; ces deux Généraux
n'ayans pas eu la précaution de s'assurer des
Postes nécessaires pour faciliter leur retrait-
te en cas de besoin, se virent contraints d'a-
bandonner la Castille sans oser hazarder
une Bataille, & sans pouvoir retourner sur
les frontieres de Portugal, d'où ils étoient
venus. Après beaucoup de pertes, & de
très-grandes fatigues, dont on a dit quel-
que

que chose dans les précédens Journaux ; * cette Armée trouva le moyen de s'aller réfugier dans le Royaume de Valence, où pendant tout l'hiver elle n'a été occupée que des soins de se rétablir.

Au mois de Fevrier elle reçut un puissant renfort d'Angleterre & d'Hollande, commandé par le Comte de Rivers, & conduit par l'Amiral Schowel, qui le débarqua à Alicant le six de ce mois-là. Tous les avis d'Hollande & d'Angleterre ont fait monter ce secours à plus de dix mille hommes de Troupes réglées ; l'Archiduc ayant passé en Catalogne au mois de Mars, donna ses ordres aux Généraux Galloway & des Minas de disposer toutes choses pour entrer en Castille dès que la saison le permettroit, afin de faire une diversion capable de garantir les Provinces qui s'étoient soustraites de l'obéissance du Roi Philippe V. de l'orage dont elles étoient menacées. Ces Généraux assemblèrent l'Armée des Alliez au commencement du mois d'Avril près de Xativa à sept lieues de Gandia, & à douze de Valence.

Lors que toutes les Troupes de différens Quartiers s'y furent rendues, l'on en fit un Détachement pour aller assiéger le Château de Villena sur la frontière de la nouvelle Castille à huit lieues de Xativa, & le reste de l'Armée s'alla camper la droite à Fuente, & la gauche à Alforines, afin de couvrir ce siege. Mr. le Maréchal de Berwick sachant de quelle conséquence il étoit de conserver le Poste de Villena, assembla à Chinchilla les Troupes du Quartier du

voisi-

* Voyez Tome V. pages 156. 219. & 304.

388 *Journal Historique sur les*
voisinage pour en aller tenter le secours;
sur l'avis qu'en eurent les Alliez, ils tinrent
un Conseil de guerre le 21. Avril, dans
lequel il fut resolu de marcher au Duc de
Berwick pour le combattre avant qu'il fût
joint par toutes les Troupes qui devoient
composer son Armée.

Mr. de Berwick donna avis de cette dis-
position à la Cour de Madrid, & l'assûra
en même tems, que sans attendre la jon-
ction des Troupes des quartiers les plus éloi-
gnées, il étoit resolu d'éviter aux ennemis
du Roi la peine de faire tout le chemin
qu'il y avoit entre son Camp & le leur.
En effet il se mit en marche pour s'appro-
cher d'eux. Le 25. Avril les deux Armées s'é-
tans rencontrées dans la plaine d'Almansa,
à peu près à une égale distance de Xativa
à Chinchilla, elles en vinrent aux mains.
La Bataille qui dura près de deux heures,
fut très-sanglante; mais la victoire fut com-
plète pour l'Armée des deux Couronnes.

Tous les avis venus d'Espagne & de Fran-
ce assûrent que cinq Regimens Anglois,
cinq Hollandois & trois Portugais avoient
été taillés en pièces; que les vaincus avoient
eu environ 8000. hommes tuez ou blesez,
& cinq mille fait prisonniers, parmi lesquels il
y avoit cinq Bataillons commandez par le
Général Comte de Dhona & le Major Ge-
néral Felton, qui s'étans sauvés dans les
Montagnes voisines, & manquant de vivres
& de munitions pour se défendre, furent
coupés, obligés de mettre bas les armes, &
de se rendre à discretion.

On met aussi au nombre des prisonniers
qui furent faits dans l'action, deux Lieute-
nans

nans Généraux, huit Maréchaux de Camp, douze Brigadiers, vingt Colonels & 800. autres Officiers. Le Marquis das Minas, eut un coup de mousquet au travers du corps, qui met sa vie en danger, & Milord Galloway mourut peu d'heures après l'action des blessures qu'il reçût dans cette journée. On remarqua que les Espagnols, qui donnerent ce jour là des marques d'une valeur extraordinaire, s'acharnerent si fort sur les Portugais qui tomberent en leur passage, qu'ils ne firent quartier à aucun; pour, disent-ils, les punir de ce qu'ils font la guerre à l'Espagne, sans qu'on leur en ait donné le moindre sujet, & d'avoir introduit des Troupes heretiques dans le plus saint & le plus Catholique Royaume de l'Europe.

Les François & les Espagnols, (à ce que portent les mêmes avis,) n'eurent dans cette occasion, que 2000. tuez ou blesez; on met au nombre des premiers Mr. de Polastron Brigadier, & Mr. le Marquis de Sillery fils unique de Mr. le Marquis de Puifcœur, Ambassadeur de France en Suisse, qui ne promettoit pas moins que d'être le digne successeur de son Illustre Pere. Les premiers fruits de cette journée, outre le Champ de Bataille, fut le gain de toute l'Artillerie, qui consistoit en 24. pièces de Canon; tout le bagage de l'Armée battuë, & de six-vingt Drapeaux ou Etendars. Nous communiquerons au Public les autres circonstances de cette Bataille & les suites qu'elle aura produit, lors que la verité des choses aura été un peu mieux éclaircie; car il est impossible qu'on en puisse être informé dans les premiers momens d'une action.

Il est certain que les prospéritez des At-
liez les avoient rendu si fiers, qu'ils ont re-
jeté toutes les propositions d'accommode-
ment raisonnable qu'on a pû leur faire, de
la maniere dont le public est iustruit; ce re-
fus est cause que la plûpart des gens atta-
chez à leur parti, & qui aspirent à voir ré-
tablir la tranquillité dans l'Europe, n'ont
pas paru fâchez de l'évenement qui vient
d'arriver, dans l'esperance que ceux qui pa-
roissent trop enflés de leurs avantages, re-
fléchissant que les armes sont journaliers, &
que la fortune est inconstante, ne mépri-
seront plus si fort des conditions d'une Paix
solide & raisonnable.

Zidan, fils aîné de Mulay Roi de Maroc,
fait actuellement la guerre à son pere pour
lui ôter sa Couronne. Ce Roi Maure, ne
pouvant pas ranger son fils à son devoir,
s'enferma il y a quelques mois dans un cabi-
net pendant quarante six jours, & fit répon-
dre le bruit qu'il étoit mort, dans l'espé-
rance que ce fils dénaturé viendrait dans
la Capitale du Royaume pour prendre pos-
session du Trône, & qu'il le feroit en mé-
me tems arrêter; mais cette supposition ne
lui réussit pas; & ainsi il se vit obligé de
paroître de nouveau sur le Théâtre du mon-
de, en attendant que le sort des armes eût
décidé de leur querelle.

ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable
en FRANCE & en LORRAINE
depuis le mois dernier.*

I. **D**On Pedro de Zuniga, Envoyé ex-
traordinaire d'Espagne, étant arrivé
en

en France, pour complimenter la Cour, *Don Zuniga* Envoyé Extraordinaire de Bretagne, s'acquitta de cette Commission le 26. Avril: avec les ceremonies qu'on pratique en pareille occasion, & prit son Audience de congé le 29. du même mois.

II. Le 15. Avril on registra au Parlement de Paris un Edit du Roi qui porte, qu'à l'avenir aucun ne pourra être admis dans les Charges de Finance, ou dans les Fermes de Sa M. s'il n'en a obtenu un Brevet. Par cet Edit il est porté que les Brevets seront distribués en cinq classes différentes; la premiere sera composée de cinquante personnes, qui payeront pour leur Brevet vingt mille livres. La seconde de quarante personnes, qui payeront la chacune douze mille livres; la troisiéme de quarante-huit, dont les Brevets seront de dix mille livres: la quatriéme de cinquante, dont les Brevets seront de six mille livres; & la cinquiéme de cent Brevets, fixez à cinq mille livres chacun, ce qui produira deux millions sept cens soixante mille livres, & comme tous les gens d'affaire s'empressent à être placez dans ces classes, elles seront remplies avant qu'il soit peu de tems.

Dans la premiere de ces classes sont comprises les Charges de Receveurs Généraux des Finances, les Interressez aux Fermes générales des Gabelles, cinq grosses Fermes, Aides, Domaines, Postes & Tabac.

II. Dans la seconde, les Tresoriers de la Maison du Roi, ceux des pensions, des Gardes du Corps &c. des bâtimens, ponts & chaussées, ceux des menus plaisirs, de l'argen-

l'argenterie, des appointemens des Ambassadeurs, du Marc d'or, les payeurs des gages du Parlement & autres Cours Souveraines.

Dans la troisième classe, sont compris les places d'intereffez dans les Fermes & dans les Traitez généraux. Les quarante-huit qui la composeront, seront partagez en quatre Compagnies de douze chacune; lesquels par préférence à tous autres, seront chargez de l'exécution de tous les Edits du Roi, qui seront suivis des Traitez resolus au Conseil, lesquels seront passez avec l'une des quatre Compagnies tour à tour: Les intereffez de ces Compagnies auront la faculté d'enrichir sur celle à laquelle lesdits Traitez seront échûs, s'ils se trouvent en état de faire la condition meilleure. Les mêmes Compagnies seront chargées de faire les sous Traitez dans toutes les Provinces & Généralitez du Royaume.

Dans la quatrième classe sont comprises les Charges des Receveurs Généraux des Domaines & Bois, celles de Tresoriers de la Venerie, Fauconnerie, grande & petite Ecurie, les Payeurs des gages des Officiers des Cours, autres que celles de Paris, les Charges de Receveurs des Tailles &c.

Et dans la cinquième, les Places d'intereffez dans les sous-Fermes & sous-Traitez. Les Brevets qui vaqueront à l'avenir dans les premières classes ne pourront être remplis que de ceux qui auront servi dans les classes inférieures: ceux qui sont actuellement pourvûs de quelques-uns des Offices ci dessus mentionnez ne seront point tenus d'acquiescer des Brevets pour y être maintenus; mais ils ne pourront s'en dé-

mêr.

mettre qu'en faveur de ceux qui seront revêtus des Brevets, avec l'agrément du Contrôleur Général des Finances. Les veuves & héritiers des Porteurs des Brevets, pourront, si bon leur semble, convertir la Finance de leurs Brevets en rentes au denier vingt, sur les Aides & Gabelles.

Le Roi a attribué des gages au denier vingt, pour la Finance de ces Brevets, qui leur seront payez par le Tresorier Payeur; créé & établi par le même Edit aux gages de deux mille livres, & de vingt sols de droits pour chaque quittance des payemens qu'il fera, ainsi qu'il est porté plus au long par l'Edit.

III. Le 18. Avril on registra aussi au *Les Billets*
Parlement de Paris, une Déclaration du *de Monoye*
Roi du 12. du même mois, par laquelle *auront*
il est porté que Sa M. voulant tirer du com- *cours dans*
merce, tous les Billets de Monoye qui *tout le Re-*
peuvent y être encore, outre les cinquante *yaume.*
millions qui ont été convertis en Billets de
Fermiers Généraux des Finances, & 33. mil-
lions dont on a disposé sur le crédit du Cler-
gé; Sa M. ordonne que les Billets de Mo-
noye de 200. livres jusques à 950. livres,
auront cours dans toutes les Villes & lieux
du Royaume, & seront admis en tous paye-
mens comme especes, à la même propor-
tion qu'à Paris, c'est-à-dire qu'à commencer
au 20. Mai 1707. on payera un tiers en Bil-
lets de Monoye & les deux tiers en argent
comptant; que les Billets de Monoye se-
ront reçus comme especes, à la même pro-
portion dans tous les Bureaux des Recep-
tes Royales, à la reserve des Bureaux des
Aides, Grenier à Sel, Droits d'entrée & de
for-

sortie ; à cause que les fonds qui en proviennent, sont destinez au payement des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris, qui ont toujours été & doivent être payez en deniers comptans ; par ce moyen le cours de ces Billets s'éteindra entièrement dans le commerce ; à l'égard des Billets de Monoye de mille livres & au dessus, il sera loisible à ceux qui en sont les porteurs de les convertir en rentes au denier dix-huit, de les changer en Billets signez par les Receveurs Généraux, pour en être remboursez en deniers comptans, aux termes & en la maniere portée par les Déclarations précédentes ; ou s'ils veulent les garder en attendant leur remboursement, Sa M. ordonne que l'interêt de ces Billets de mille liv. & au dessus soit payé au denier 20 à commencer au 26. Mai 1707. & s'ils veulent les employer dans le Commerce, le Roi leur permet de les faire couper en Billets depuis deux cens livres jusqu'à neuf cens cinquante ; lesquels ne porteront aucun intérêt, non plus que les lettres de Change, & l'on n'en recevra point dans le Commerce au dessous de deux cens livres.

Il est à remarquer que ces Billets de Monoye ont été décredités en France par les Usuriers, qui se sont trouvés en argent comptant lors que les particuliers qui en étoient les porteurs, & qui avoient besoin d'espèces, n'ont pas trouvez des fonds dans les Caïsses qui en devoient faire le remboursement ; s'il y avoit eu quelques millions destinez pour le remboursement des plus pressés, il est certain que ceux qui pouvoient se passer de leurs Capitaux auroient mieux aimé

aimé garder des Billets qui rapportoient sept & demi pour cent d'intérêt, que d'avoir de l'argent dans leurs coffres : & ces Billets auroient conservé leur crédit dans le commerce, pour le moins aussi bien que les Billets de l'Échiquier en Angleterre, & ceux des banques de Hollande & de Venise.

IV. Aux fêtes de Pâques le Roi nomma aux Benefices vaquants; Sa M. donna l'Évêché de Tournay à Mr. l'Évêque de Bayonne, Prelat autant recommandable par la pureté de sa doctrine, & par les éminentes vertus, qu'il l'étoit déjà par l'ancienneté de sa Famille, une des plus nobles & des plus illustres du Royaume. Le seul nom de *Beauveau*, que porte ce Prelat, suffit à ceux qui ont lu l'histoire & les antiquitez d'Anjou, les ouvrages de Robert & de Sainte Marthe, pour prouver son ancienneté: mon Journal est trop limité pour pouvoir mettre ici tout ce qu'on pourroit dire de glorieux de cette Maison, & dont les commencemens ne sont pas parfaitement connus de nos Historiens les plus celebres. On trouve cependant des titres du dixième siècle, où l'on voit que les Seigneurs de Beauveau faisoient hommage aux Comtes d'Anjou, (qui étoient pour lors Souverains,) la tête couverte; ce qui étoit une marque de distinction, & une preuve que la Maison de Beauveau étoit déjà distinguée en ce tems-là.

Tout ce qu'on peut dire ici, c'est que cette famille est originaire d'Anjou, qu'elle est allée aux plus illustres du Royaume, & même dans les Païs étrangers, & pour dire un peu de mots jusqu'à quel degré de gran-

deux ces alliances ont été portées, il suffira de remarquer qu'Isabelle de Beauveau Dame de Champigni & de la Roche Sur Yon, fille unique de Loüis de Beauveau, & de Marguerite de Chambley, épousa en 1454. Jean de Bourbon II. du nom, Comte de Vendôme, l'aîné de ses fils, qui fut nommé François de Bourbon, étoit Bisayeul du Roi Henri. IV surnommé *le Grand*. C'est de cette ancienne Maison que sont descendus les Messieurs de Beauveau établis en France, & la branche de Beauveau qui est en Lorraine, où depuis longtems ils remplissent les Emplois les plus distinguez. Le Marquis de Beauveau aîné de cette branche, est actuellement revêtu de la Charge de grand Maréchal de Lorraine, & le Comte de Craon son frere, de celle de grand Maître de la Garde Robe de S. A. Royale.

*Nomina-
tion aux Be-
nefices va-
quants.*

Mr. l'Evêque de Bayonne, dont nous parlons, est fils de feu Mr. le Marquis de Beauveau le Rivau, Capitaine des Gardes du Corps de feu S. A. R. Mr. Gaston de France, Duc d'Orleans. Par cette nomination l'Evêché de Bayonne ayant vaqué, le Roy y a nommé l'Abbé Druillet, grand Vicaire & grand Archidiacre du Mans, fils d'un des Présidens aux Enquêtes de Toulouse.

L'Abbaye de Grande Selve, Diocese de Toulouse, a été donnée au Cardinal de la Trimouille, frere de Mr. le Duc de Noirmoutier & de Madame la Princesse des Ursins. Celle de Begards à Mr. l'Abbé de Polignac, Auditeur de Rotte, ci-devant Ambassadeur en Pologne; il est de la Maison de

de Chalançon, très-ancienne en Auvergne, dans laquelle celle des Vicomtes de Polignac s'est éteinte. L'Abbaye de Bonnefont a été donnée à l'Abbé de Poudenx, Agent Général du Clergé, neveu de Mr. l'Evêque de Tarbes. Celle de St. Maur sur l'Aire, à Mr. l'Abbé Martineau, Chanoine & Grand Vicaire d'Angers, qui est frere du Confesseur de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Celle de Lisle Chauvet à Mr. l'Abbé d'Aynac Turenne, Docteur de Sorbonne; il est de l'ancienne Maison de Turenne en Limosin, dont la Branche aînée s'est éteinte dans la Maison de la Tour d'Auvergne; cet Abbé est allié à la Maison de Noailles. L'Abbaye de Bonne-Combe, vacante par la felonie de l'Abbé de la Bourlie, connu presentement sous le nom de Marquis de Guiscard, a été donnée à l'Abbé de Lusignan Lezay, grand Vicaire de Rodez; il est fils du feu Comte de Lusignan, Envoyé Extraordinaire à la Cour de Vienne, & neveu de Mr. l'Evêque de Rodez. Ils sont issus de l'ancienne Maison de Lusignan en Poitou, qui a produit des Rois, & même des Empereurs. Après la fuite de l'Abbé de la Bourlie, cette Abbaye fut donnée à Mr. l'Evêque de Langres; & ensuite à Mr. le Cardinal de la Trimoüille, qui n'en ont pas pris des Bulles. Sa M. a aussi disposé de plusieurs autres Benefices que je passe sous silence, pour ne pas ennuyer ceux qui n'y ont point eu de part.

V. Nous avons fait mention le mois dernier * de l'Assemblée extraordinaire du Clergé de France; voici un Abregé de ce

E c 2

qui

* Voyés Mai pag. 323. & 367.

Ce qui s'est
passé à l'As-
semblée du
Clergé.

398 *Journal Historique sur les*

qui s'y est passé, qui peut intéresser le Public. Ce fut le 21. Mars qu'on en fit l'ouverture dans la Salle des Grands Augustins. Mr. Poncet Evêque d'Angers y prêcha, & fit un discours très éloquent; la matière de son Sermon roula principalement sur l'affliction; il la traita en Chrétien & en Orateur habile; il montra que les afflictions & les disgraces étoient souvent des épreuves de la Justice Divine pour purifier les justes. Que les prospérités au contraire étoient quelquefois un signe de l'abandon de Dieu; qu'ainsi l'on pouvoit regarder les soixante années des prospérités du Regne du Roi, comme un tems de la colère de Dieu, & que les trois dernières au contraire peuvent être regardées comme le tems de sa miséricorde & de sa bonté; ce discours fut accompagné de justes applications pour le salut des ames de ses Auditeurs, & fut très applaudi; aussi le prononça-t'il avec tout le feu & l'onction Pastorale, qui ont toujours accompagné les Sermons de ce Prelat, lequel avant d'être élevé à l'Episcopat, a passé pour un des plus excellens Predicateurs du Royanme.

Le 22 Mars on proceda à l'élection d'un Président, & toutes les voix se rassemblèrent en faveur de Mr. le Cardinal de Noailles; après qu'il fut élu, quelques uns proposèrent de faire un second President suivant l'ancien usage, pour en cas d'accident, éviter les inconveniens qui arriverent en 1695. lors que Mr. du Harley Archevêque de Paris mourut pendant la tenuë du Clergé; mais outre que dans cette occasion-ci la pluralité des voix fut pour l'unité de President,

fidet, celle de Mr. de Langres, (qui étoit du nombre de ceux qui d'acordoient Mr. l'Evêque de Viviers pour second Président) fut caduque, parce que Mr. l'Abbé de St. George, Comte de Lion, Député de la même Province, ne fut pas de son avis; car il est à remarquer que lors que les Députés d'une même Province font d'un sentiment contraire, leurs voix ne sont comptées pour rien.

Le 23. l'Assemblée fut à Versailles, comme nous l'avons dit ailleurs; le lendemain on fit un Bureau dans l'Assemblée pour examiner l'affaire des Billets de monoye; six Conseillers d'Etat, dont Mr. le Peletier de Souzi étoit du nombre, s'étans rendus à l'Assemblée, lui présentèrent la lettre du Roi; Mr. le Peletier fit un très-beau discours, qui roula sur la concorde qui devoit regner entre le Sacerdoce & le reste de l'Etat, & l'obligation où l'on étoit de se secourir mutuellement dans leurs besoins. Mr. le Cardinal lui répondit avec son éloquence naturelle, que la nécessité des conjonctures obligeoit le Clergé à consentir aux demandes que le Roi lui faisoit.

Les S.ances suivantes se passèrent à examiner la nature des rentes que le Roi offroit au Clergé pour leur cautionnement envers le Public de trente-trois millions de Billets de Monoye, dont il se chargeoit: elles seront prises sur les revenus des Postes, qui rendent près de vingt millions; Enfin cette affaire fut consommée à Versailles le 13. Avril, & l'Acte fut signé par le Roi & par le Clergé, qui en prenant pour

400 *Journal Historique sur les*
noye, s'est fait un revenu d'un million six
cens cinquante mille livres, sur la Ferme des
Postes du Royaume: nous joindrons plus
bas la Harangue de congé de cette Illustre
Assemblée,

*Monsieur
du Harlay se
demet de sa
Charge de
premier Pre-
sident.*

*Elle est don-
née à Mr. le
Peletier.*

VI. Le grand âge & les incommoditez de
Mr. de Harlay ne lui permettant plus de faire
les fonctions de la Charge de premier Presi-
dent du Parlement de Paris, qu'il a exercé
pendant plusieurs années avec autant de capa-
cité que d'integrité, s'en étant demis volon-
tairement entre les mains du Roi, Sa Maje-
sté en a pourvû Mr. le Peletier, Président à
Mortier, fils de Mr. le Peletier, ci-devant
Contrôleur Général des Finances & Mini-
stre d'Etat; & comme par cette promotion,
Mr. le Peletier a fait sa demission de sa Char-
ge de Président à Mortier, le Roi en a pour-
vû Mr. Portail, premier Avocat Général, &
sa Charge d'Avocat Général a été donnée à
Mr. de Blameni, second fils de Mr. de la
Moignon.

VII. Le 25. Avril S. A. R. Monseigneur
le Duc de Lorraine écrivit la lettre suivante
à Mr. l'Evêque de Toul.

*Son A. R.
de Lorraine
écrit à Mr.
l'Evêque de
Toul.*

Monsieur, ayant plû à Dieu de benir
les couches de Madame, ma très-chere
& bien aimée épouse, par la naissance d'un
Prince, dont elle vient d'être heureusement
délivrée, mon premier soin a été de lui en
faire rendre graces par des prieres publiques,
& j'ai crû devoir vous en avertir, & vous
inviter d'y concourir de vôtre part, en ordon-
nant à tous les Ecclesiastiques de mes Etats,
qui sont sous vôtre jurisdiction de seconder par
leurs vœux mes justes & pieuses intentions;

je

Matières du tems. Juin 1707. 401
je fais Monsieur, vôtre affectionné à vous
servir. Signé, LEOPOLD.

En vertu de cette Lettre, cet Illustre Prelat fit expedier le Mandement que je joins ici.

FRANÇOIS par la grace de Dieu & l'autorité du S. Siege Apostolique, Evêque Comte de Toul, Prince du S. Empire &c. Au Clergé seculier & regulier, & aux peuples de la partie de nôtre Diocese qui est en Lorraine & Barois, Salut & Benediction en Nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Mandement de Mr. de Toul.

Quoi qu'il n'y ait rien de plus naturel à tous les peuples que de prendre part aux graces que Dieu repand sur les Souverains, que sa Divine Providence leur a donné pour les gouverner; Cependant l'Eglise Catholique ne peut se dispenser de témoigner une joye encore plus particuliere quand il plait à Dieu combler de nouvelles benedictions l'Auguste Maison de Lorraine, dont elle a reçu dans tous les tems de si grands services. C'est une consolation pour elle d'y voir naître de nouveaux Princes, qui doivent être un jour l'appui & le soutien de la Religion. Ce sont les vœux que nous devons faire pour celui dont S. A. R. Madame la Duchesse de Lorraine vient heureusement d'accoucher, qui est un nouveau gage de l'union des Maisons de France & de Lorraine, & qui doit faire le bonheur des peuples qui leur sont soumis. Marquons à Dieu par des remerciemens religieux & publics, la reconnoissance qui lui est dûe, & demandons-lui que cet enfant soit le digne fils de son Auguste Pere, qui fait la joye & les délices de ses Sujets, & qu'il ait la consolation

solation de voit une longue posterité formée par ses soins & par ses exemples: excitez par son zele & par sa pieté. Et pour satisfaire à ce devoir & à nôtre inclination. Nous avons ordonné que le *Te Deum* sera chanté solennellement à Luneville & à Nancy, au jour qui sera marqué par l'ordre de Monseigneur le Duc de Lorraine, que tous les Corps seculiers & reguliers deidites Villes y assistent & que l'on fera la même cérémonie dans toutes les Eglises, aussi tôt qu'on aura reçu nôtre present Mandement. Et dans les prieres que vous ferez à Dieu à cette occasion, vous le supplierez de combler de nouvelles graces Monseigneur le Duc de Lorraine, S A R. Madame, & qu'il rende l'enfant qui vient de naître, un digne heritier de la pieté des Princes de sa Maison. Donné à Toul dans nôtre Palais Episcopal le 26. Avril 1707. *Signé*
FRANCOIS EVEQUE COMTE DE TOUL.
Par Monseigneur, BROULIER.

*Départ de
 Mr. de Vil-
 lars.*

VIII. Mr. le Maréchal de Villars ayant pris congé du Roi au commencement du mois de Mai, il est parti pour s'aller mettre à la tête de l'Armée Française sur le Rhin, où tout étoit disposé pour l'ouverture de la Campagne: Ce Maréchal a séjourné quelques jours à Metz, où le lendemain de son arrivée il reçut un Courier extraordinaire de la Cour, qui lui donnoit avis du gain de la Bataille d'Espagne, dont nous avons parlé dans l'Article précédent: On assure que l'Armée de Mr. de Villars doit être composée de 68. Bataillons, 80. Escadrons de Cavalerie, & 27. Escadrons de Dragons.

IX. C'est

IX. C'est Mr. l'Abbé Croissat, neveu de Madame la Comtesse de Dreux, qui étoit Député du second Ordre de la Province d'Auch à la dernière Asssemblée du Clergé, & non pas l'Abbé de Baratet, comme il fut dit par erreur le mois dernier.

X. Le Sr. Croissard le Jeune, ayant levé & dessiné le plan de Chaumont, Capitale du Bessigny, l'a présenté à Mr. d'Harvuis Intendant de Champagne, accompagné de quelques vers qu'on m'a prié de donner au Public.

*Ministre d'un Auguste Prince,
Sage Intendant,
Je sçai que tes momens sont chers à la Province:
Je ne t'ennuierai qu'un instant.
Jette les yeux sur mon Ouvrage,
Et si par ta bonté,
Tu le favorises, s'il avoit ton suffrage,
On le croiroit plein de beauté.
A lieu d'un plan, si j'avois pu,
Faire un Portrait,
Dans le tien, d'Harvuis, tout le monde auroit vu,
Des Intendants le plus parfait.*

XI. Monsieur le Prince de Vaudemont & Mr. le Comte de Medavi ayans conduits en Dauphiné toutes les Troupes Françoises qui étoient en Lombardie, se sont rendus à la Cour. Le Roi a paru très satisfait de la conduite de Mr. Medavi, & l'on croit qu'il sera fait Maréchal de France en consideration de ses services: Sa M. a fait de grandes honnêtetés à Mr. le Prince de Vaudemont, qui se rendra au premier jour à Commercy, où il fera son séjour.

*Mr. de
Vaudemont
& Mr. de
Medavi de
retour en
France.*

XII. Mr.

XII. M. le Marquis de Silly, Maréchal de Camp, apporta la première nouvelle à la Cour de France de la Bataille d'Almanza en Espagne; Milord Bockley, beaufrere de M. le Maréchal de Berwick en apporta le détail à peu près de la maniere dont nous avons fait mention dans l'article précédent; & Mr. de Valouze Ecuyer du Roi d'Espagne vint en Cour pour complimenter Sa M. sur cette victoire de la part de L. M. C.

A R T I C L E III.

Qui contient ce qui s'est passé de considérable en ITALIE depuis le mois dernier.

*Dispute de
certaines
Dames pour
le pas.*

IL y a quelques années que les Carrosses de deux Dames s'étant rencontrés dans l'embaras d'une des rues de Paris, où il falloit que l'un s'arrêtât pour laisser passer l'autre, elles ne voulurent point permettre à leurs Cochers de faire une telle bassesse: (car dans pareils cas les Dames croiroient leur honneur fort terni si elles avoient cédé le pas à un autre.) Ces deux Carrosses ayans resté jusques à la nuit en cet état, sans vouloir reculer quatre pas pour ouvrir le passage, les Dames envoyèrent leurs Laquais chez elles pour querir leur souper, & souperent effectivement dans cette situation: elles y auroient même couché, si un petit Maître, qui se déguisa en Commissaire de Quartier, ne leur fût venu signifier un prétendu Reglement de Police, qui permettoit à la moins chaste de rester dans la situation où elle étoit, & ordonnoit à la plus vertueuse de se retirer chez elle.

Elles

Elles ordonnerent en même tems à leurs Cochers de reculer autant qu'il le faisoit pour se dégager, & de les mener à toute bride chez elles.

Au mois de Mars (c'étoit le vingtième) il arriva quelque chose de pareil à Rome; trois Carrosses de Dames Romaines s'étant rencontrés dans une rue qu'on reparoit, les Cochers ne voulant pas se faire place l'un à l'autre, elles y restèrent jusques à la nuit; mais au lieu de prendre le parti des Parisiennes, qui étoit de souper dans ces machines roulantes, d'autres Carrosses vinrent les prendre pour les ramener chez elles: les Cochers détellerent leurs chevaux, & laissèrent les Carrosses dans l'embaras à la garde des Laquais. Le Gouverneur de Rome averti de cette contestation, envoya six de ses chevaux avec un Juge de Police, & des Sbiras, pour faire conduire les Carrosses chez les Dames à qui ils appartenoient, & un ordre à leurs maris de ne point sortir de chez eux, pour éviter un plus grand desordre.

II. Le Comte de Villars qui commandoit quatre Vaisseaux François sortis de Toulon, en ayant aperçû trois de guerre, portant pavillon d'Angleterre, fit force de voiles pour les atteindre: ces Vaisseaux étoient la Resolution, le Milford & l'Entreprise, qui alloient de Barcelonne à Livourne. Le Comte de Peterborough qui les commandoit, voulant éviter le Combat, laissa le Comte Mordant son fils sur le premier de ces Navires, & passa à bord de l'Entreprise: comme la Resolution étoit un gros Vaisseau de 72. pièces de Canon, il

*Le Comte
de Villars
combat des
Vaisseaux
Anglois.*

ne put se sauver aussi facilement que les autres : Mr. de Villars l'attaqua, & l'obligea de s'aller échouer, & de se brûler sur la Côte de Gènes près de Ventimiglia. Dans le combat le Comte de Mordant fut bleffé d'un coup de Canon à la cuiffe. Milord Peterborough mena les autres deux Navires à Livourne; il a ordre de repasser en Angletterre, & il a lieu de craindre que sa fuite ne soit desapprouvée.

Interdiction du commerce de Naples avec les Majorquins.

III. Le Viceroy de Naples par ordre du Conseil de Madrid a fait publier une Déclaration portant interdiction du commerce entre les Napolitains & les Habitans des Isles de Majorque & autres Provinces qui se sont sustraites de l'obéissance du Roi Philippe V. avec ordre de confiscquer leurs effets, & aux Armateurs Napolitains de courir sus aux Bâtimens appartenans aux Sujets revoltez.

Les Impériaux prennent possession du Milanais & du Mantouan.

IV. Le Traité de Milan dont nous parlâmes le mois dernier *, s'est exécuté de bonne foi de part & d'autre; les François ont évacué les Places qu'ils occupoient en ce País-là, & se sont rendus à Suze par les routes qui avoient été marquées. Les Impériaux ont pris possession de tout l'Etat de Milan, de même que du Duché de Mantouë; ils ont mis 1700. hommes en Garnison dans la Capitale de ce Duché sous le Commandement du Général Wetzel; mais les Venitiens en ont pris ombrage, & l'Ambassadeur de la Republique à Vienne a fait une protestation en forme au nom de ses Maîtres contre l'article du Traité de Milan, qui porte, que la Ville de Mantouë sera

Les Venitiens en prennent ombrage, & sur quel fondement.

* Voyez Mai page 338.

sera occupée par les Troupes Imperiales, parce que lors des commencemens de cette négociation avec l'Ambassadeur de l'Empereur à Venise, il avoit été convenu que cette importante Place seroit mise à la garde des Venitiens jusqu'à la Paix générale, sans quoi la Republique auroit pris d'autres mesures; cependant lors de la signature du Traité, le Prince Eugene de Savoye avoit rejeté cette condition, & ce Traité fut signé avant que le Senat en fut informé: les Venitiens prétendent que ce Prince & la Cour de Vienne ont dans cette occasion usé de surprise en leur endroit. La réponse qu'on fit au Ministre de la Republique, fut de le renvoyer au Prince Eugene, qui de son côté a répondu qu'il ne pouvoit rien changer aux conditions d'un Traité signé & exécuté, sans des ordres précis des Cours de Vienne & de Barcelonne; & que le Senat pouvoit y faire solliciter l'expédition de ces ordres, assurant la Republique que de son Chef il ne souhaitoit qu'à trouver l'occasion de lui faire plaisir.

V. Le Prince Eugene de Savoye fit son entrée publique à Milan le 16. Avril, & prit possession de ce Duché au nom de l'Archiduc Charles d'Autriche, avec les mêmes ceremonies qui furent observées lors que le Prince de Vaudemont prit possession du même Etat au nom de Philippe V. Roi d'Espagne. Gratiam avoit raison de dire,
„ que le plaisir que le Peuple trouve au
„ changement lui fait applaudir toute sorte
„ d'autorité naissante, par l'espérance que
„ chacun a d'en recevoir des graces & des
„ faveurs; mais que lors qu'il voit finir
cette

Le Prince Eugene prend possession du Duché de Milan.

*Sentimens
des Peuples
sur le chan-
gemens.*

„ cette même autorité, cet applaudissement
„ se change en murmure & en injures, &
„ que les plus moderez se réduisent au si-
lence. Lors que les Peuples de Milan pas-
serent de la Domination de la Maison d'Au-
triche sous celle d'un Prince de la Maison
de France, l'air rétentissoit des acclama-
tions de *Vive le Roi Philippe V. nôtre legi-
time Souverain*: le changement qui vient
d'arriver oblige ce même peuple de crier
Vive Charles III. &c. Cela n'est point sur-
prenant; on sçait que les acclamations po-
pulaires sont toujours favorables aux der-
niers venus.

Le jour de cette solemnité le Prince Eu-
gene se rendit en Carosse à la porte Romai-
ne, suivi d'un nombreux cortège; le Mar-
quis de Castiglione lui présenta les Clefs de
la Ville dans un Bassin de vermeil; ensuite
on lui donna deux vases; l'un rempli d'eau
& l'autre de terre, que ce Prince répandit
pour marque de l'autorité Souveraine:
Cette ceremonie finie, il alla à la grande
Salle du Palais, & s'étant assis sous un dais
magnifique, le Grand Chancelier le haran-
gua, & lui demanda qu'au nom du nou-
veau Souverain qu'il representoit, il con-
firmât les libertez & les Privileges de l'E-
tat, du Clergé, de la Noblesse, du Peu-
ple & de toutes les Communautez du Du-
ché, & qu'il en jurât l'observation, ce qu'il
fit avec une restriction, *sous le bon plaisir
de Sa Majesté Imperiale & du nouveau Duc
de Milan Charles III*

Ensuite les Seigneurs revêtus du titre de
Députez de l'Etat, ceux du Conseil secret,
des Tribunaux & des autres Corps, préte-
rent

Matières du tems. Juin 1707. 409

rent serment de fidélité au nom de l'Archiduc, & la cérémonie finie, cette nombreuse Assemblée se rendit à l'Eglise Métropolitaine, où le Cardinal Archinto, Archevêque de Milan, entonna le *Te Deum*, qui fut chanté par la musique au son des cloches, & au bruit de l'Artillerie du Château & de la Ville. On fit jeter quelque argent au peuple, & l'on mit en liberté plus de deux cens prisonniers.

VI. Le Prince Eugene a ordonné la levée de 4000. hommes dans l'Etat de Milan aux dépens du Duché, qui doivent être joints de 6000. Impériaux destinez pour agir contre le Royaume de Naples. On a aussi proposé de faire avancer quelques Regimens vers les Etats de Toscane pour contraindre le Grand Duc au paiement des Contributions que la Cour Imperiale lui demande; & comme la plupart des autres Puissances d'Italie s'y sont déjà soumises, on a lieu de croire que ce Prince se conformera à leur exemple plutôt qu'à souffrir les exécutions militaires dont il est menacé; car c'est un usage établi dans le monde, que les plus foibles doivent subir la loi des plus forts, quelque injuste qu'elle lui paroisse.

Troupes destinées contre Naples.

Et contre la Toscane.

Les Impériaux commencent à vider les Arsenaux de Mantoue, qui ne seront pas d'un moindre secours à l'Empereur que ceux qu'il tira de Baviere pour garnir les Places de Hongrie; cependant les Princes d'Italie en conçoivent quelque ombrage, sur tout depuis qu'ils ont aperis que les remontrances de la Republique de Venise, au sujet de la garde de la Ville de Mantoue, avoient été rejetées.

Les Impériaux profitent des Arsenaux de Mantoue.

VII.

VII. Sur la fin du mois d'Avril le Marquis de Langalerie étoit sur son départ pour la Cour de Vienne; tout ce qu'on avoit débité de sa querelle avec le Prince d'Anhalt, s'est trouvé faux, ainsi nous eumes raison le mois dernier * de ne donner cette nouvelle que comme très incertaine.

Le Prince Eugene s'abouche avec le Duc de Savoye.

VIII. Mr. le Duc de Savoye a eu quelques accès de fièvre, & sa santé n'étoit pas encore rétablie lors que le Prince Eugene se rendit à Turin le 22. Avril, pour conférer avec S. A. R. sur les opérations de la Campagne; ce Prince s'en retourna à Milan le 27. & il disposoit la marche des Troupes qui doivent agir contre le Dauphiné & la Savoye; cependant on mande de toutes parts que par les soins de Mr. le Maréchal de Tessé les François avoient fortifié les gorges & les hauteurs par où les Allez pourroient pénétrer dans ces Provinces, & qu'il ne leur sera pas aisé de forcer ces passages. Peut être aussi que la Bataille d'Espagne rompra en partie leurs mesures, principalement s'il est vrai ce qu'on publie que l'Archiduc avoit écrit au Prince Eugene pour lui demander du secours, même avant qu'il eût eu avis de l'action du Royaume de Valence.

L'Archiduc lui demande du secours.

A R T I C L E I V.

Qui comprend ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

I. **S**UR des Lettres écrites de Constantinople par le Sr. Dalman, Resident de l'Em-

* page 378.

l'Empereur la Cour de Vienne a conçu *Nouvelles*
de nouvelles craintes d'une rupture avec le *craintes d'une*
Turc. Ce Ministre mande que le Grand *ne rupture*
Vizir sollicitoit le Sultan à déclarer la guerre *avec les*
à l'Empereur, lui voulant persuader que la *Turcs mal*
conjoncture ne lui seroit jamais plus favo- *fondées.*
rable; il ajoute que si Sa M. I. lui fait faire
incessamment une grosse remise, il oïoit se
flater de rompre les mesures de ceux qui
vouloient allumer cette guerre. Le zele
du Ministre Imperial est digne de louange;
mais la prudence du Conseil de l'Empereur
dans cette occasion, n'est pas moins loua-
ble, ayant resolu de ne pas s'en employer
les fonds de l'épargne de cet Auguste Prince,
Voici de quelle maniere on a raisonné à
Vienne sur cet avis: Si le Grand Seigneur
avoit voulu profiter de la desunion des
Princes Chrétiens, pour agrandir son Em-
pire du côté de Hongrie, il l'auroit fait dès
l'année 1703. où les affaires de l'Empereur
n'étoient pas en aussi bon état, qu'elles le
paroissent aujourd'hui. Deux raisons éga-
lement fortes l'empêcheront de rompre le
Traité de Carlowitz: la première c'est les
apparences qu'on voit à une prochaine paix
parmi les Puissances qui sont en guerre; &
l'autre la satisfaction qu'un Prince Maho-
metan doit avoir en voyant les Princes
Chrétiens se détruire les uns les autres;
car le plus grand avantage que les Infideles
puissent esperer, c'est de voir les Chrétiens
acharnés dans de sanglantes guerres entr'eux,
puis que cela ne diminue pas seulement
leurs forces, dont la Porte Ottomane a
toûjours lieu de se défier; mais encore en
s'affoiblissant; comme ils sont, les Turcs

412 *Journal Historique sur les*
pourront un jour profiter de cette foiblesse, en venant fondre sur des Provinces dénuées de bonnes Troupes, & épuisées de finances; les mêmes raisons qui devoient faire souhaiter aux Chrétiens que les Musulmans se fissent une guerre perpetuelle, est admise chez eux à l'égard des divisions parmi les Chrétiens; car les Turcs, pour être Turcs, ne sont pas privez de l'usage du sens commun.

Pour n'être pas Chrétiens prétend-on qu'ils soient fous?

Ils sont hommes tout comme nous?

Par tout il est des hommes sages,

Chez les Toupinamboux, chez les Anthropophages,

*Le bon sens est par tout, dans toute Region,
Et dans toute Religion.*

*Le Prince
Ragotski pro
clamé Prince
de Transil-
vanie.*

II. On est toujours dans l'attente d'un prochain accommodement avec les Mécontents de Hongrie; on assure même que l'Empereur est resolu de leur accorder tous les articles préliminaires qu'ils ont demandez, pourvu que le Prince Ragotski renonce à ses prétentions sur la Principauté de Transilvanie, cependant cet article est un des plus essentiels; les Peuples de Hongrie & de Transilvanie ont jugé depuis longtems ces prétentions équitables; & comme depuis environ deux mois, ce Prince a été proclamé & reconnu Souverain de Transilvanie, il sera très-difficile de lui faire renoncer à cette qualité, d'autant plus que les Hongrois ont toujours regardé les Princes de cette Maison comme les Protecteurs & les Défenseurs de leurs privilèges & de leurs libertez.

Ce

Ce Prince, dit on, a prorogé au premier Juillet la Diète générale qu'il avoit convoquée au premier Mai dans les plaines de Rosnau; & l'on assure que la Cour Imperiale avoit resolu d'assembler dans le même tems à Presbourg la Noblesse Hongroise des Comtez qui lui sont restez fideles.

III. Le Général Comte Gui de Staremberg s'étant excusé d'aller servir sur le Rhin sous le Prince de Bareith, Sa M. I. lui a donné le Commandement en Chef de ses Armées en Hongrie; & comme ce Général est très expérimenté, & qu'il a la confiance des Troupes, il ne tiendra pas à lui, qu'il ne rétablisse les affaires de l'Empereur dans ce Royaume divisé; mais il faut pour cela que la Cour Imperiale soit plus exacte qu'elle ne l'a été jusques ici à lui fournir les Troupes, l'argent & les munitions necessaires, sans quoi le plus habile Général ne sauroit accroître ni même maintenir sa reputation.

Mr. Staremberg commande-va en Hongrie.

IV. La Princesse Elisabeth de Wolfembutel, promise pour Epouse à l'Archiduc, a en consideration de ce mariage embrassé la Religion Catholique; l'on en a envoyé des certificats à Barcelone, pour les faire éclater parmi les Espagnols de la faction de la Maison d'Autriche, dans l'esperance d'affermir leur zèle & leur attachement. Cette Princesse partit de Hildesheim le 19. Avril pour se rendre à Vienne, accompagnée du Comte de Spar & de la Comtesse de Ringmaul, S'il n'arrive point de contr'ordre, elle s'ira embarquer à Genes, pour passer à Barcelone.

Princesse de Wolfembutel se fait Catholique pour épouser l'Archiduc.

V. L'attachement que le Roi de Prusse

*La Ville de
Mœurs éri-
gée en Ville
Imperiale.*

a fait paroître pendant le cours de cette guerre pour les interêts de la Maison d'Autriche, vient d'être recompensé par l'Empereur, qui a érigé Mœurs & ses dépendances en Ville Imperiale, sous le titre de Principauté, dont les Députez auront séance à la Diette, & prendront place sur le Banc du Cercle du Haut Rhin ou de Suabe; mais plus vrai-semblablement sur celui du Haut-Rhin.

Cette Ville & ses dépendances avoient déjà titre de Comté; elle a appartenu aux Princes d'Orange jusques à la mort de Guillaume III. dernier Roi d'Angleterre, & elle est échûë par droit de succession au Roi de Prusse, ce petit Comté est enclavé dans le Diocèse de Cologne, quoi que quelques-uns le mettent dans le Duché de Clevis.

*Droits des
Villes Impe-
riales.*

Les Empereurs ont interêt de conserver & même d'augmenter le nombre des Villes Imperiales, tant parce qu'elles lui servent pour contrebalancer dans une Diette la Puissance des Electeurs & autres Princes de l'Empire; que parce qu'elles payent la plus grande partie des sommes qui proviennent de la taxe qu'on nomme *Mois Romains*. Ces Villes reglent elles-mêmes la forme de leur Gouvernement, se font des Loix & Statuts; font battre monoye, & enfin font chez elles tout ce que les Princes de l'Empire ont droit de faire dans l'étendue de leurs Etats.

Au reste, je ne crois pas que le Roi de Prusse, en procurant ce nouveau relief à sa Ville de Mœurs, prétend d'autoriser les Bourgeois, & lui disputer la Souveraineté comme font ceux de Colo-
gu e

Matières du tems. Juin 1707. 415

gnc à leur Archevêque depuis l'an 1297. Car sous prétexte que leur Ville est Imperiale, ils se mirent sous les armes, & furent à la rencontre de leur Archevêque avec les clefs de leur Ville; ce Prelat qui venoit de Brabant à la tête d'une petite Armée, à dessein de ranger ceux qui s'étoient soulevez contre son autorité, fut obligé d'accepter le combat que les Bourgeois lui presenterent, dont les clefs de la Ville, qu'ils mirent entre les deux Camps, seroit le prix de la Victoire. L'Archevêque la perdit, & l'on célèbre encore tous les ans la memoire de cette journée. C'est depuis ce tems là, qu'à l'avenement d'un nouvel Archevêque le peuple lui prête serment en cette forme.

Cologne assure ses privilèges & libertez.

NOUS Francs Bourgeois de Cologne aujourd'hui & pour tous les jours à venir, promettons à N. N. Archevêque de Cologne, de lui être fideles & favorables autant de tems qu'il nous conservera en droit & bonneur & en nos anciens privilèges, Nous, nos femmes, nos enfans & nôtre Ville de Cologne; Ainsi Dieu & les Saints nous soit en aide.

Ensuite ils exigent que l'Archevêque les confirme dans la jouissance de leurs privilèges, & en jure l'observation: voici le formulaire de ce serment.

NOUS par la grace de Dieu, Archevêque de la Ste. Eglise de Cologne, Electeur & Archi-Chancelier de l'Empire en Italie, afin qu'entre nous & nos chers Bourgeois & Ville de Cologne il y ait une aimable confédération, entiere confiance & paix sincere.

Ff 3

6

416 *Journal Historique sur les*
Et qu'elle demeure inviolable; faisons sçavoir
par ces presentes Lettres, que nous avons promis
Et assuré, promettons Et assurons en bonne foi Et
sans fraude, que Nous confirmons tous les droits
Et franchises, écrites ou non écrites, vieilles ou
nouvelles, dedans ou dehors la Ville de Cologne,
qui lui ont été concedées par les Papes, les Em-
pereurs, les Rois ou les Archevêques de Colo-
gne, sans jamais y vouloir contrevenir; en té-
moignage de quoi Nous avons fait mettre le
Seel de nos armes à ces presentes.

VI. L'Empereur a été indisposé, & sa santé n'est pas entièrement affermie. Cette maladie a fort allarmé la Cour Imperiale; & comme il n'a point d'enfans mâles, & qu'on ne croit pas que l'Imperatrice en fasse d'avantage, on a lieu de craindre que si Sa M. I. venoit à mourir avant l'Élection d'un Roi des Romains, la Religion Catholique ne fût en danger en Allemagne, plusieurs Princes Protestans aspirant au Trône Imperial. Cela est si vrai, que le Pape a écrit d'une maniere très-paternelle à l'Empereur pour l'exhorter à considérer les veritables intérêts de son Auguste Maison & ceux de l'Eglise, qui en doivent être inseparables; lui faisant comprendre que l'éloignement de son frere seroit capable de le frustrer des suffrages des Electeurs, si l'on venoit à faire un Roi des Romains dans la situation des affaires de l'Europe; lui representant aussi qu'il ne pourroit rien faire de plus avantageux pour sa Famille, que de donner les mains à la conclusion d'une Paix raisonnable. Ceux qui ont des vûes opposées aux intérêts de la Religion Catholique ne man-

manqueront pas de mettre en usage des raisons de leur Politique pour rendre suspectes les bonnes intentions du St. Pere : mais les personnes raisonnables & désintéressées en jugeront plus sainement.

ARTICLE V.

Qui contient ce qui s'est passé de considérable en POLOGNE, en SAXE & Pais du NORD depuis le mois dernier.

I. **Q**uelques instances qu'aît pu faire le Czard de Moscovie, & quelques mouvemens que se soit donné le Primat de Pologne, pour faire proceder à l'élection d'un nouveau Roi, ils n'ont pas encore pu réussir, & les apparances d'y parvenir paroissent toujours plus éloignées, parce que cela ne peut se faire que par une Diette générale du Royaume & du grand Duché de Lithuanie, & que cette Diette dépend des résolutions des petites Diettes : A la vérité ces petites Diettes des Palatinats avoient été convoquées par les universaux du Primat ; mais il s'y est trouvé un si petit nombre de Noblesse, que les Palatins se sont vus obligés de les proroger ; les unes pour un mois, les autres pour deux, & d'autres à un plus long délai ; de maniere qu'on croit que la Campagne s'écoulera avant que cette Diette générale puisse être assemblée, des opérations de laquelle dépendront les délibérations.

Difficultez pour élire un nouveau Roi de Pologne.

II. Cependant le Czard craignant que la République de Pologne ne fassé sous main sa paix avec le Roi de Suede, & ne s'accommode avec le Roi Stanislas, il a don-

*Promesses
du Czard
aux Polo-
nois.*

donné une Déclaration par écrit au Primat & aux Senateurs de son parti. 1. Qu'il n'abandonnera jamais la République dans la bonne ni mauvaise fortune. 2. Que ce ne sera que conjointement avec elle qu'il fera la Paix avec le Roi de Suede. 3. Qu'il défendra ses droits & ses libertez, sans reconnoître d'autre Roi que celui qu'elle aura élu. 4. Qu'il leur laisseroit l'entiere liberté de cette élection. 5. Qu'il renonceroit à toute prétention préjudiciable à la République, à la reserve des provisions pour la subsistance de ses troupes. 6. Et qu'il demandoit de pareilles assurances de la part des Polonois

*Officiers
Danois &
Allemands
au service
du Czard.*

III. Le Sieur Nostitz Major Général au service du Roi de Dannemarck, & seize Officiers de la même Nation ont passé au service du Czard, aussi bien que le Prince de Darmstadt & d'autres Officiers Allemands qui ont quitté le service de l'Empereur.

*Mauvais
traitemens
que souffrent
les Polonois.*

IV. Parmi une infinité de mauvais traitemens que les Polonois reçoivent des Moscovites, & de leurs propres Troupes, dont le détail seroit autant ennuyeux qu'assigeant pour ceux qui prennent quelque part aux malheurs de ce Royaume; on leur a demandé des vivres pour cent vingt mille Moscovites pour les mois d'Avril, Mai & Juin, prétendant qu'ils ont ce nombre de troupes dans les différentes Provinces de la Pologne. Les Généraux de l'Armée de la Couronne ne traitent pas plus doucement leurs propres Compatriotes; la Ville de Varsovie, pour fournir au contingent qu'on lui demande pour l'entretien des troupes Polonoises, a été obligée d'établir une Ca-
pitation

pitiation du double des précédentes, payable dans six semaines, sous peine d'exécution militaire; Cracovie & les autres Villes & Bourgs de la grande & petite Pologne sont également vexées, ce qui fait que les Habitans & les Païsans de la campagne déferent pour se refugier dans les Etats voisins.

V. Un Corps de Moscovites, commandé par le Général Rheen, après s'être emparé & rançonné l'Abbaye d'Oliva, s'avance près de Dantzick, & fit sommer les Magistrats de renoncer à la reconnoissance du Roi Stanislas, de lui délivrer tout l'argent provenu des droits Royaux depuis que le Roi Auguste n'en jouïssoit pas, de fournir aux Moscovites des tentes pour dix Regimens; qu'on lui fournit aussi quinze cens Chevaux pour remonter sa Cavalerie, des habits & des armes pour un pareil nombre de Cavaliers; cinquante mille muets de grains, des Quartiers de rafraichissement pour ses Troupes dans le Territoire de la Ville; & enfin que les Magistrats lui remissent tous les Senateurs & autres Seigneurs du parti du Roi Stanislas: le grand Conseil s'étant assemblé pour examiner cette demande, qui fut accompagnée de menaces, ont résolu d'en refuser tous les articles, & cependant de députer aux Rois de Prusse, de Suede & Stanislas pour leur en donner avis, & leur demander du secours. Les Magistrats ont cependant pris les précautions pour se défendre en cas d'attaque, ayant inondé une partie des endroits de leur Ville. On vient d'apprendre que les Moscovites voyans que leurs menaces ne produisoient pas l'effet qu'ils s'en étoient promis;

*Dantzick
insulté par
les Moscovites & les
mesures pour
sa défense.*

420 *Journal Historique sur les*
mis, s'étoient retirez du voisinage de Dantzick après avoir brûlé plusieurs Villages de sa dépendance, & que d'autres Corps des mêmes Troupes avoient incendié plusieurs autres Cantons de Pologne qui refusoient de leur payer les Contributions exorbitantes qu'ils demandoient.

Patkullivré au Roi de Suede.

VI. Un Politique du dernier siècle disoit dans un de ses Ouvrages " que les
„ plus solides fondemens de la prospérité
„ d'un Etat dépend autant de la punition
„ qu'on doit faire des criminels, que de la
„ récompense des bons services; que l'es-
„ perance des uns, & la crainte des autres
„ étoient capables de retenir les peuples
dans le devoir. Il semble que le Roi de Suede veut mettre en pratique la science de cette politique à l'égard du Général Patkul, que le Roi Auguste lui a enfin livré conformément au Traité conclu entre ces deux Monarques; On a débité que le Czar menaçoit que si on le faisoit mourir, il useroit de représaille envers les Officiers Saxons & Suedois qui tomberoient entre ses mains, sous prétexte qu'il étoit revêtu (lors que le Roi Auguste le fit arrêter) du caractère de Resident de Moscovie en Saxe; mais le Roi de Suede répond que Patkul étant son Sujet, & ayant manqué à la fidélité qu'il lui devoit, il étoit en droit de l'en faire punir sans qu'aucune Puissance eût lieu de s'en formaliser.

Situation des affaires de Saxe.

VI. Les affaires en Saxe sont à peu près dans la même situation où nous les avons vûes les mois précédens; le voyage de Mr. de Marlborough dont nous parlerons plus bas, n'y a produit aucun changement; le
Roi

Roi de Suede continué son séjour dans cet El-étorat, & son Armée qui grossi tous les jours y consume les Contributions que les Saxons lui payent; le Roi Stanislas étoit encore en ce País là au commencement du mois de Mai, & le jour de son départ pour la Pologne n'étoit pas encore fixé, quoique quelques Troupes de son Armée se fussent mises en mouvement pour s'approcher de la Riviere de l'Oder. Cette situation tient toujours les esprits politiques en suspend, & augmente l'inquietude de quelques Puissances.

VIII. Il ne paroît aucun fondement à ce que quelques-uns avoient débité, que les Rois de Suede & Auguste étoient sur le point de se broüiller de nouveau; au contraire l'ombrage que leur reconciliation a causé à certains Princes de l'Europe vient de s'accroître par la nouvelle entrevüe qu'il y a eu entre ces deux Monarques; & Mr. de Marlborough a été comme le témoin digne de foi de leur bonne intelligence, car le Roi Auguste étant arrivé à Leipfich, le Roi de Suede l'alla visiter le 28. Avril, & ils s'embrasserent devant toute leur Cour: le 30. du même mois le Roi Auguste alla à Alt Rastadt rendre la visite au Roi de Suede; ils dînerent ensemble, eurent une conference d'une grosse heure, & lors que le Roi Auguste s'en retourna à Leipfich, S. M. S. par forme de promenade l'accompagna assez loin de son Camp. se donnant toujours de mutuelles marques d'une sincere amitié.

*Entrevüe
des Rois de
Suede &
Auguste.*

ARTICLE VI.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE depuis le mois dernier.

Parle-
ment d'E-
cosse éteint.

Actes du
Parlement
d'Angleterre
pour les im-
pôts & pour
les Arme-
mens.

I. ENfin le Parlement d'Ecosse expira le 5. du mois d'Avril, & à moins que quelque nouvelle Revolution, (à laquelle tous les Etats sont sujets,) ne le fasse ressusciter, le voilà éteint pour jamais, par l'incorporation qu'on en a fait dans le Parli. ment d'Angleterre, sous le nouveau titre de *Parlement de la Grande Bretagne*, pour lequel on fait travailler à un nouveau Sceau.

II. Celui d'Angleterre tire aussi à sa fin, & l'on n'attendoit pour le dissoudre, qu'il eût seulement terminé quelques affaires générales qui ne peuvent pas être renvoyées à une autre Seance, sans souffrir quelques préjudices d'un retardement. Parmi plusieurs Actes passés sur la fin de cette Seance, la Reine a donné son consentement à ceux de l'impôt sur les maisons, pour lever 19. millions cinq cens mille livres de nôtre monoye, par le moyen des Billets de l'Échiquier, qui sont en Angleterre, ce que nous appellons en France Billets de Monoye, pour faire registrer les ventes de terres, pour continuer à lever les droits imposés sur les vins & autres boissons, sur les Merciers & Colporteurs, sur le papier & parchemin timbré, sur le Tonnage & Pondage, pour créer des rentes annuelles, & p'usieurs autres Actes Burseaux, on en a aussi passé pour la levée

levée des Milices, pour punir la mutinerie des Troupes, la désertion & les fausses monnetes, pour contraindre les Compagnies des Bateliers & Mariniers des Rivieres de fournir les Matelots nécessaires aux Vaisseaux de guerre; ce qui fait voir que les Anglois n'ont pas raison de condamner ce qui se passe dans d'autres Etats à l'égard des impositions & levées de Troupes, puisque chez eux on pratique la même chose, quoi qu'ils n'ayent aucun intérêt dans la guerre d'aujourd'hui, dont cependant ils supportent la plus grosse dépense.

III. Parmi les Loix qui furent faites sous le Regne de Guillaume le Conquerant, la langue Françoisse ou ancien Normand; fut mise en usage dans plusieurs Cours de Justice en Angleterre, & le Parlement même s'en est servi jusques à present; mais le quatre du mois d'Avril dernier le Parlement passa un Acte pour abolir cet ancien usage dans toute sorte d'Actes Judiciaires.

La Langue Françoisse abolie dans les Cours de Justice en Angleterre.

IV. Sur les bruits rependus à Londres qu'on négocioit la Paix générale dans différentes Cours de l'Europe, plusieurs Protestans François conduits par le Comte de Lifford, & introduits par le Comte de Sunderland Secrétaire d'Etat, presenterent une Adresse à la Reine, pour la supplier de charger ses Ministres d'insister au rétablissement de leur Religiou en France; cette Princeesse leur répondit, qu'elle communiquerait ses pensées sur cette affaire à ses Alliez. La même priere fut faite au Roi Guillaume, lors de la négociation de la Paix de Riswick; mais ce Prince étoit trop habile pour s'interesser en faveur de ces Protestans, par deux rai-

Adresse des Protestans François à la Reine.

sons

ions de politique qui subsistent encore: La 1.^e que si la Religion Protestante étoit rétablie en France, un très grand nombre de Réfugiez François repasseroient dans leur Patrie, ce qui préjudicieroit extrêmement au Commerce d'Angleterre, causeroit la défection des Colonies Angloises en Amerique, & que partie de ceux qui étoient engagés dans les Armées de Terre & de Mer, abandonneroient son service: la seconde & la plus importante, qui obligerent ce Prince de garder le silence dans cette occasion, ce fut que s'il avoit demandé le rétablissement de la Religion Protestante en France, on lui auroit demandé la même chose pour les Catholiques, tant en Angleterre, en Irlande qu'en Ecosse; il est assez probable que les *pensées* de la Reine sur ce sujet sont les mêmes que celles qu'avoit le Roi Guillaume en ce tems là.

*Viceroi
d'Irlande.*

V. Le Duc d'Ormond s'étant démis volontairement de la Viceroyauté d'Irlande, la Reine a donné cet Emploi au Comte de Pembrock, qui en doit aller prendre possession le mois prochain: Sa Majesté s'est expliquée qu'elle renouvelleroit tous les trois ans les Vicerois d'Irlande. Il paroît que la Cour craint quelque remuement en ce Pais: l'as car elle a rapellé de Flandres le Lieutenant Général Ingolsby pour aller commander en Irlande, & Sa M. a donné au Sieur Dedington la Charge de Secretaire d'Etat de ce Royaume, dont elle a dépoüillé subitement le Sieur Soutwel, sans qu'on public encore le sujet de sa disgrâce.

VI. Le Duc de Queensbury, le Marquis de Montrose, les deux Secretaires d'Etat
d'E.

d'Ecoffe & plusieurs autres Seigneurs de ce Royaume, sont arrivés à Londres pour y solliciter quelques Dignitez en échange de celles dont ils viennent d'être privez par l'Union des deux Royaumes, & pour recompenser leur zèle & leur attachement aux volontez de la Cour, dont ils ont donné de fortes preuves dans cette dernière occasion.

*Le Duc de
Quensburî
se retour à
Londres.*

VII. Par les Lettres venuës de Portugal, on a eu avis, que le Vice-Amiral Showel ayant débarqué à Alicant les Troupes Angloïses & Hollandoïses qui furent embarquées l'année dernière, & qui s'étoit sept à huit mois en route, étoit revenu à Lisbonne pour faire radouber ses Vaisseaux, qui ont beaucoup souffert par les différentes tempêtes qu'ils ont essuyé pendant tout l'hiver, & on croit qu'il reviendra en Angleterre.

*Le Vice-A-
miral Scho-
wel arrive à
Lisbonne.*

A R T I C L E VII.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en HOLLANDE & aux PAIS-BAS, depuis le mois dernier.

I. **M**onsieur de Marlborough arriva à la Haye le 17. Avril, venant d'Angleterre, & fut descendre à l'Hôtel de Mr. Stipney, Ministre de la Reine: le même jour il rendit visite à quelques Seigneurs de la Regence, à qui il communiqua les ordres qu'il avoit de passer incessamment en Saxe pour sçavoir les dernières intentions des Rois de Suede & Auguste; le lendemain il conféra avec Mr. d'Owerkerck & les autres Généraux des deux Nations sur les matières de la guerre, & sur les dispositions de l'Armée pendant son absence. Le soir les Etats Généraux

*Mr. Marl-
borough de
resour
d'Angleter-
re.*

Généraux lui envoyerent une nombreuse Députation pour le complimenter sur son arrivée: elle étoit composée du Grand Pensionnaire Heinsius, de M. sieurs Broeckhuisen, van Lier, Becker, Weillant, van der Wayen, Uyterwick, Gockinga, & du Greffier Fagel. Le compliment de bienvenue n'étoit qu'un prétexte, car ces Messieurs s'enfermerent dans une chambre avec le Milord pour lui communiquer les résolutions de l'Etat, sur son voyage de Saxe, & lui donner les instructions qu'il leur avoit demandé le matin: ils confererent longtems sur cette matiere & sur quelques autres qui regardoient la Paix.

Le 19. ce Milord conféra aussi avec plusieurs Ministres des Puissances étrangères; où ceux des Rois du Nord ne se trouverent pas, n'ayans pas été mandez; l'après midi il donna une Audience particulière à Mrs. de Harrevevelt, Collen, Vriberguen, Goslinga & Gueldermalsen, Députés des Etats Généraux & du Conseil d'Etat à la suite de l'Armée Hollandoise, pendant cette Campagne; le 20. il rendit quelques visites aux plus qualifiez qui l'avoient été complimenter sur son arrivée, & sur les quatre heures après midi il monta en chaise de Poste pour son voyage d'Allemagne: on a fait plusieurs raisonnemens sur le sujet de son voyage, & ceux qui croient approcher le plus près du but, prétendent qu'il étoit chargé de pleins pouvoirs pour ébaucher des négociations de Paix; il est certain que Mr. de Marborough n'est pas moins habile Négociateur que brave Général; s'il avoit une pareille Commission, il est très capable de s'en
bien

bien acquitter, & s'il contribuait à ce grand ouvrage, ce ne seroit pas là le moindre trait de son histoire. Le tems qui vient à bout de tout éclaircira là dessus les doutes du public; & sans approfondir les mysteres du secret des Puissances, nous nous contenterons de remarquer ici que ce Milord étant arrivé le 24. Avril à Hanover, il conféra avec le Duc de ce nom, & en partit le 25. Que le 27, il arriva à Alt-Rastadt, eut audience du Roi de Suede, qui lui fit l'honneur de le faire manger à sa table. Le 28. il alla faire la reverence au Roi Auguste qui s'étoit rendu à Leipfich, & conféra une heure avec Sa M. Que le 29. il prit la route de Berlin. Le 1. de Mai il fut joindre le Roi de Prusse à Charlotembourg, & qu'enfin ce Milord étoit de retour à la Haye, les uns disent fort satisfait de sa mission, & les autres assurent qu'il est revenu sans avoir pû pénétrer les secrettes intentions du Roi de Suede, qui s'est contenté de lui faire beaucoup d'honêretes.

II. A peu près dans le même tems que Milord Marlborough partit pour l'Allemagne, le General d'Owerkerken, les Deputez de l'Etat & tous les Officiers Generaux partirent de la Haye pour se rendre aux Pais-Bas, où l'on a assemblé l'Armée des Alliez; elle n'a cependant encore rien entrepris, parce, dit-on, que la gloire de l'ouverture de la Campagne est reservée au Generalissime Anglois; & cette inaction dans une saison déjà avancée, confirme la pensée de ceux qui croyent que nous sommes à la veille d'une Paix, pour laquelle la plus grande partie de l'Europe soupire.

*Mr d'O-
werkerken
& les Depu-
tez des Etats
arrivés à
Bruxelles.*

*Inaction
des Armées
aux Pays-
Bas.*

III. Mr. l'Electeur de Baviere & Mr. le Duc de Vendôme n'ont aussi rien entrepris de considerable, quoi que l'Armée Françoisse, soumise à leur Commandement, soit assemblée sur la Frontiere: Elle a néanmoins occupé quelques Postes avantageux que les Alliez ont été contraints d'abandonner. Mr. l'Electeur de Baviere, accompagné de l'Evêque de Nsmur, des Députés des Chapitres de Cologne & de Liege, & d'un grand nombre de Seigneurs, se rendit dernièrement à Lille, où il avoit été invité par Mr. l'Electeur de Cologne son frere, pour assister à la cérémonie qu'on y préparoit: en voici le sujet.

*Mr. de Co-
logne sacré
Evêque.*

IV. Le premier jour de Mai Mr. l'Electeur de Cologne, fut sacré Archevêque dans la principale Eglise de Lille, dédiée à Saint Pierre, par Mr. l'Archevêque de Cambray, assisté des Evêques d'Ipres, d'Aras, de St. Omer & de Namur; cette ceremonie se fit avec beaucoup d'éclat, & elle fut suivie de toute la magnificence qui accompagne ordinairement ces sortes de fêtes: Son A. E. de Cologne donna un superbe repas dans les Sales de l'Hôtel de Ville: & deux jours après Mr. de Baviere retourna à Mons.

V. On a établi pour la commodité publique, un Chariot de Poste, de Liege à Bruxelles, & de Bruxelles à Liege, qui part tous les matins de chacune de ces deux Villes, & qui y arrive le même jour, quoi qu'il y ait environ vingt lieues de France de l'une à l'autre: Il y a des relais établis sur la route comme sur celle de Paris à Lon pour la diligence. Ces sortes d'établissements ne peuvent qu'être très-avantageux

geux à un Etat, & glorieux pour ceux qui les autorisent.

VI. Mr. d'Owerkercken qui avoit partagé les dangers & la gloire des dernières Campagnes avec Mr. de Marlborough, sans avoir eu part aux triomphes de ce dernier, vient enfin de recevoir des marques de la gratitude de Mrs. les Etats Généraux, qui lui ont fait un présent de trente mille florins d'Hollande, en considération de ses importants services : cette somme quoique modique pour un homme de son mérite, vaut encore mieux que la fumée des complimens & des Adresses de félicitation, qui seroient d'un petit secours, si la générosité de la Reine d'Angleterre n'avoit trouvé le moyen de les appuyer par des bienfaits plus solides.

*Mr. d'O-
werkercken
gratifié par
les Etats Gé-
néraux.*

ARTICLE VIII.

*Contenant quelques Nouvelles de Litterature
& autres Remarques curieuses.*

I. ON a imprimé depuis peu à Paris le dernier Ouvrage d'un célèbre Jesuite, ce sont les *Lettres spirituelles du Pere Surin.* Le titre fait assez juger quelle est la matière sur laquelle elles ont été composées.

*Lettres spi-
rituelles.*

II. Il y a quelques mois qu'on imprima dans la même Ville l'*Histoire du Prince Ragotski.* L'Auteur voulut dédier cet Ouvrage à

*Histoire du
Prince Ra-
gotski.*

Mr. le Maréchal de Vauban peu de tems avant sa mort, mais par un effet de la modestie qui a toujours accompagné les actions les plus glorieuses de ce Général, il refusa la dédicace d'une manière dont l'Auteur eut plus lieu d'être satisfait que s'il l'avoit acceptée. Ce

*Suite de l'é-
loge de Mr.
de Vauban.*

430

Journal Historique sur les

Maréchal joignoit aux belles qualitez militaires celle d'aimer les lettres , & de protéger ceux qui les cultivoient ; mais il le faisoit sans ostentation , & ne vouloit pas même que les Sçavans à qui il accordoit son amitié , publiassent leur reconnoissance. On peut ajouter à ce que nous avons dit de cet illustre défunt le mois dernier , * que c'étoit un des plus habiles & des plus vigilens Généraux qui ayent commandé les Troupes de France ; son genie se déclara de bonne heure pour les Mathematiques , & s'apliqua principalement à la partie de cette science qui regarde les fortifications & l'art de conduire les sieges ; Il commença à porter les armes , & servir en qualité d'Ingenieur en 1656. l'année suivante il fut chargé de la conduite du siege de Montmedy . & l'on compte jusques à cinquante deux sieges où il a fait la fonction d'Ingenieur. Tous ceux qui connoissent Mr. de Megrin , jugent si avantageusement de son habileté , qu'ils ne font pas difficulté de dire qu'il est capable de reparer la perte que la France a faite par la mort de Mr. de Vauban , sur tout dans l'art de se servir des Bombes. Mr. de Vauban Lieutenant Général , neveu à la mode de Bretagne du Maréchal de ce nom , a épousé Mademoiselle de St. Cernin , riche heritiere d'une ancienne Maison de Dauphiné. Il est encore à remarquer que Mr. le Maréchal de Vauban étoit Membre de l'Academie des Sciences , & qu'on a élu en sa place Mr. le Maréchal de Cœuvres.

III. Le 3. Mai l'Academie des Medailles fit l'ouverture de ses séances d'après Pâques , & le lendemain celle des Arts & Sciences fit

la

* Voyez Mai page 378.

la même chose. On lit dans l'une & dans l'autre plusieurs pièces curieuses sur la Metalique, sur les Mathematiques & sur la Botanique dont nous aurons lieu, peut-être, de parler plus amplement dans une autre occasion; il suffira de dire qu'à la fin de chaque discours, l'Orateur & sçavant Mr. l'Abbé Bignon, *President* de ces deux Accademies, faisant, suivant la coutume, une recapitulation de chaque pièce, loua beaucoup ceux qui les avoient faites, & exhorta les autres à s'appliquer toujours à de si glorieux travaux.

IV. L'Europe est un Théâtre si fécond en événemens differens, qu'il peut fournir une ample matiere à plusieurs Ecrivains; & comme il y en a de Nations différentes qui soutiennent des interêts opposez, on trouve souvent dans les ouvrages des uns, ce que les autres ont omis ou traité superficiellement; C'est sans doute sur ce fondement que de très-habiles plumes tant en France, en Hollande, qu'ailleurs, ont entrepris d'instruire le public de ce qui se passe de plus curieux dans la Republique des Lettres, laquelle vient d'acquiescer un nouvel ouvrage manuscrit, sous le titre d'*Entretiens sur les affaires du Tems*, à Cologne chez Jean Henry 1707.

Ce n'est pourtant pas à Cologne que cet ouvrage s'imprime, c'est à Amsterdam. L'Auteur s'attache principalement à critiquer les autres Journalistes, & sur tout les endroits de mon Journal qui ne sont pas de son goût: Il blâme fort la moderation respectueuse que je garde pour certaines Puissances qu'il ne cesse d'insulter, & il ne peut pas supporter que je mette en évidence des intrigues dont d'autres Ecrivains ne sont pas informez, ou affectent

437 *Journal Historique sur les*
d'ignorer. Son Libraire craignant que cette
maniere critique & insultante n'interesse pas af-
sez le public, pour lui procurer une consomma-
tion de son Ouvrage, capable de l'indemniser
des frais de l'impression, ne seroit pas fâché que
j'y réponde, prétendant que c'est un beau moy-
en pour faire débiter nos ouvrages: Je lui dé-
clare que je laisse au mien le soin de sa reputa-
tion, & à mon Libraire celui du débit; si j'a-
vois un avis à donner à son Auteur pour lui fai-
re remporter la victoire sur tous les autres
Journalistes, ce seroit de s'occuper à faire un
meilleur ouvrage que tous les autres; c'est l'u-
nique moyen de plaire & de satisfaire le Pu-
blic, & je n'en sache pas d'autre pour effacer,
(comme il le souhaite) le merite & la reputa-
tion que se sont acquis les Journaux qui ont
paru avant le sien, le mien étant, peut-être, le
moindre de tous

J'ai déclaré dans d'autres occasions* le peu
de penchant que j'avois à critiquer les ouvrages
d'autrui, & le peu de cas que je faisois de ceux
que l'envie & la jalousie faisoit éclore contre
le mien. L'Auteur des *Entretiens* ne doit pour-
tant pas tirer avantage de mon silence, & si
j'entreprendois de relever les fautes qu'il com-
met, j'en trouverois un ass. z grand nombre
pour composer un volume. C'est sans conse-
quence & pour une fois tant seulement, que
j'en citerai ici quelques exemples tirez de son
seul mois de Février.

A la page 158 il me condamne d'avoir dit
que *Cassovie est Ville libre*. Il soutient qu'elle
ne l'a jamais été: je ne sçai si l'on doit l'en
croire préferablement aux sçavans Editeurs
de Moreri: On lit en termes exprés dans ce
Di-

* Voyez Tome IV. de ce Journal page 67.

Dictionnaire, que *Cassovie est pourtant Ville libre, & a de grands privilèges.* Si la guerre l'autorise, (quoi que mal à propos) d'insulter à chaque page les Rois de France & d'Espagne, il devoit du moins respecter les Souverains Alliez aux Hollandois, & ceux qui gardent la neutralité.

Cependant à la page 162. il insulte la probité & l'intégrité des Suisses, disant qu'ils ne pouvoient pas être les Mediateurs de la Paix, pour n'être pas assez desinterezzes, à cause qu'ils ont plusieurs mille hommes au service du Roi T. C. Comme si les Suisses n'avoient pas des Troupes au service des autres Puissances de l'Europe? il les outrage bien plus cruellement à la page 165. lors qu'il dit qu'ils font payer à la Maison d'Autriche la solde des Troupes qu'ils ne lui ont pas fourni, & des passervalans pour des Soldats effectifs; soutenant sur ce principe, qu'on peut leur refuser le payement des arretages qui leur sont dûs.

Il perd le respect qui est dû à l'Empereur, voulant le rédre suspects aux Louïables Cantons, lors qu'à la page 178 il dit, qu'un Empereur de la Maison d'Autriche, chatouillé du souvenir de son ancienne puissance en Suisse, fomenteroit & profiteroit des divisions de Tockenbourz, si ses forces n'étoient occupées ailleurs. Il dit encore, que la France travaillera à éteindre ces broüilleries autant que l'Empereur pourroit avoir d'empressement à les procurer, & à les accroître.

Il ne ménage guere mieux la Reine d'Angleterre, lors qu'il dit à la page 225 que les Ang'ois se relâchent des privilèges de leur indépendance, en faveur des volontez de cette Princesse, & qu'il leur seroit moins honteux d'obéir à un Souverain du sexe supérieur. C'est aux Ministres que ces

Puis-

434 *Journal Historique sur les*
 Puissances entretiennent à la Haye à confiderer
 si de pareilles expressions doivent être permises à
 un Ecrivain Hollandois. Au reste ce Censeur ,
 semble avoir été élevé à l'école d'un autre San-
 cho Pança par la multitude de proverbes, dont
 ses *Entretiens* sont ornez ; voici quelques uns
 des plus beaux & des plus délicars , dont cet
 ouvrage est parsemé. *Mesurer les autres à leur*
aulne. L'emplâtre n'emportera pas le mal. La
crise fera voir si le malade souffrira la medecine.
Pousser, comme on dit le tems avec l'épaule. Le
taillant le plus acceré s'use à force de trancher ,
 Voici un échantillou de sa fleurissante Rethoti-
 que. Ses autres mois ne renferment rien de plus
 solide , ni aucuns événemens qui interessent le
 public dont les autres Journalistes de Hollande
 & d'ailleurs n'ayent parlé avant lui.

V. Nous inferâmes le mois dernier * les Ha-
 rangues que l'Assemblée du Clergé de France fit
 au Roi & à Monseigneur le Dauphin , lors de
 l'ouverture de leur Assemblée? celle que Mr.
 l'Evêque d'Auxerre prononça devant S. M. le
 13. Avril pour la clôture de l'Assemblée , merite
 de trouver place dans cet ouvrage : Le Roi en
 a paru très satisfait , & elle a été applaudie par
 une infinité de gens de bon goût.

S I R E.

Harangue
faite au Roi
par le Clergé
de France.
 LE Clergé de France estimeroit peu l'a-
 vantage d'être le premier Corps du Ro-
 yaume, s'il n'étoit le premier à signaler son zé-
 le pour le service de V. M. Elle vient d'éprouver
 dans cette Assemblée ce qu'elle a reconnu dans
 toutes les autres ; un désir extrême de lui plaire,
 une parfaite soumission à ses volontez, un res-
 pect

* Voyez Mai pag. 367.

pect & un attachement invio'able pour sa personne sacrée, & dans les besoins pressans de l'Etat, une ressource qui ne lui manqueroit jamais si nos biens répondoient à nos sentimens. Rien ne nous coûte, SIRE, dans l'esperance que nos neveux, étonnés des actions héroïques du Regne le plus beau & le plus Catholique qui fut jamais, apprendront en même tems que nous étions dignes d'être vos Sujets.

Nous osons dire, avec cette confiance que le meilleur des Rois donné à des peuples fideles, que si le Prince obéit au tems, en soutenant une guerre juste, quoi que moins heureuse, nous obéissons au Prince par la promptitude & l'étenduë que nôtre inclination donne à nos devoirs. Quelques impénétrables que soient les secrets de la divine Providence, il est constant que l'endroit le plus mémorable de nos annales sera d'un côté l'habileté, la sagesse, la magnanimité du Souverain : de l'autre la fidelité, l'obéissance, l'affection de tous les ordres du Royaume ? quel exemple pour la posterité, d'y trouver ce concert heureux des volontez & des cœurs réunis au seul point de vous plaire ?

Ce jugement, SIRE, n'est point une idée au hazard, ni une exageration inspirée par la reconnoissance, il est fondé sur toute la suite des merveilles de vôtre vie. V. M. a paru dans toute sorte de jours, & par les differens retours de la paix & de la guerre ; la Providence a tellement mêlé le vif éclat des Victoires & des triomphes à la beauté de l'ordre & du reglement établi dans vos Etats, que tout en vous paroît écrit & marqué du doigt de Dieu.

Il ne vous manquoit, SIRE, qu'un genre de mérite, celui de connoître l'adversité, & de
la

la supporter avec un courage Chrétien ; il convenoit à un petit fils de St. Loüis d'avoir avec lui ce trait de ressemblance, Dieu l'ajoute à vôtre gloire ; & pour vous donner lieu de produire au dehors des vertus qu'une longue prospérité tenoit cachées, il en interrompt le cours pour un moment. Si le Regne de V. M. n'avoit été partagé qu'entre le calme de la paix & la rapidité des conquêtes, l'envie auroit pû lui disputer mille vertus que quelques malheurs nous ont fait découvrir.

Dans ce léger essay d'une disgrâce passagere, que n'avons-nous point eu à admirer ? une soumission sans murmure & sans reserve, un courage supérieur aux événemens, une foi à toute épreuve, une piété fondée sur les maximes les plus pures de l'Evangile, un cœur de pere & des sentimens de heros ? ainsi Dieu toujours propice à nos vœux a favorisé V. M. dans le têmes même qu'il sembloit en détourner ses regards favorables ; il nous a fait voir que quiconque ne se laisse point aveugler par la bonne fortune, n'est point ébranlé par la mauvaise. Tel est le privilege de la vertu, rien ne peut émouvoir le Juste, soutenu par la bonne cause & par le témoignage d'une conscience droite, tout fremit autour de lui sans qu'il s'en étonne, parce qu'il est affermi par la main du Tout Puissant.

Loin de nous plaindre des maux inséparables des guerres même les plus justes, nous regardons la cause de celle-ci comme l'éloge d'une vie également glorieuse & Chrétienne. L'hospitalité constante & magnifique accordée à un Roi renversé de son Trône pour les interêts de J. C. & de l'Eglise : la défense du Roi vôtre petit fils appelé à un Royaume par
les

les droits de la nature , par la loi du testament , par le consentement unanime & persévérant des peuples , l'herésie proscrite de vos Etats ; voilà ce qui allume tant de feux ; voilà le principe de ce furieux mouvement qui a ébranlé toute l'Europe , & qui armerant de Princes divisez d'ailleurs de Religion & d'intérêts contre l'unique appuy de la Majesté violée , de la Justice & des Autels.

Aussi Dieu en attendant la revelation des Justes a déjà comblé V. M. de toutes les bénédictions qu'il donne à la vertu sur la terre ; elle se voit revivre dans une éclatante & nombreuse posterité ; Elle voit son petit fils sur le second Trône du monde , faire regner avec lui la piété , la justice & la valeur. Celui qui l'a fait Roi sçaura le maintenir contre tous les efforts des Puissances conjurées ; il s'est servi de votre sagesse pour l'y placer , il se servira de votre puissance pour l'y affermir.

C'est , SIRE , un de plus ardens désirs de votre Clergé ; il croiroit son zèle imparfait s'il ne l'étendoit sur tout ce qui a l'honneur de vous appartenir ; mais au lieu de ces souhaits , il voit avec plaisir que V. M. est toute attentive à travailler au repos & à la sanctification de ses peuples ; qu'elle met ces deux devoirs à la tête de tous les devoirs de la Royauté , & que son principal objet est de consommer le grand ouvrage de la félicité publique.

Nous l'atendons , SIRE , de cette application continuelle & infatigable qui vous fait chercher tous les temperamens possibles pour adoucir la rigueur des tems , de cette disposition sincere de sacrifier au repos public les intérêts de votre propre grandeur ; de cette bonté

bonté paternelle qui vous fait descendre dans les besoins des particuliers; de cet esprit de paix avec lequel vous faites la guerre; de cette vigilance à contenir dans l'ordre vos sujets; de cette fermeté à prévenir les troubles qui naissent de l'herésie & de la nouveauté. Voilà, SIRE, ce qui redouble nos esperances. Veuille le Ciel favorable vous donner de longs jours pour la gloire de l'Eglise & pour le bien de vos peuples. Puisse V. M. après avoir été longtems l'admiration du genre humain, puisse-t-elle, comblée d'années aussi bien que de gloire, soutenir bien avant dans ce siècle la créance des merveilles dont elle a étonné celui qui l'a vû naître.

V. Lorsque Mr. le Duc d'Orleans passa à Bordeaux, Mr. d'Alon, premier President du Parlement de cette Généralité lui fit une Harangue qui a été fort estimée, en voici la teneur.

MONSEIGNEUR,

NOUS venon^s reverer dans V. A R le sang de nos Maîtres, le fils d'un Prince dont la mémoire sera toujours chere à la France; le neveu du plus grand & du plus puissant des Rois. Ces marques publiques de nôtre respect, Monseigneur, ont été précédées par l'hommage secret de nos cœurs; c'est un tribut que tous les hommes doivent à vos vertus: il nous est sans doute bien doux, Monseigneur, de pouvoir admirer de près tant de vertus réunies dans V. A. R. une seule nous allarme & trouble la joye que nous ressentons, c'est vôtre valeur.

Il est vrai, Monseigneur, qu'il sied bien à un Prince de chercher quelquefois la gloire
avec

avec impatience, mais quand on a porté l'impetuosité au-delà même de l'idée que les plus grands Heros en ont conçûe, on a rempli à cet égard ce qu'on devoit à son nom, à sa naissance, & à la posterité. Quittes de ce premier devoir, Monseigneur, oserions-nous en rapeller un autre à V. A. R. avec cette liberté respectueuse que les Rois vos ayeuls nous ont souvent permis de porter jusqu'aux pieds de leurs Trônes. Le sang qui coule dans vos veines; ce sang le plus beau, le plus précieux de l'univers appartient à l'Etat; c'est nôtre bien; c'est la plus noble & la plus riche portion de nôtre patrimoine, vous ne pouvez plus la prodiguer sans blesser les regles de la justice & de l'équité; pardonnez ces expressions, Monseigneur, à nos frayeurs passées; un secret pressentiment nous flate qu'au retour de V. A. R. nous n'aurons que des actions de grâces à vous rendre comme au vainqueur de nos ennemis. Ce sont du moins, Monseigneur, les vœux ardens & sinceres d'une Compagnie fidele à son Roi, zélée pour sa gloire, toujours soumise à ses ordres, & attachée par les liens les plus sacrés à son auguste Maison.

VII. Sur ce que plusieurs Officiers ont écrit de l'Armée d'Espagne, que la déroute de celle des Alliez à Almanza avoit quelque rapport à la Baraille d'Hocstedt, pour le gain de laquelle les Allemands dresserent une pyramide, afin de laisser à la posterité le souvenir de cette journée, un Poëte François a fait un Sixain, qui prouve le mécontentement que lui a donné ce nouvel édifice; voici quels sont ces six Vers.

Maudis

440 *Journal Historique sur les*
Maudit soit le fat qui t'a fait,
Sotte Pyramide d'Hocstedt;
Si Loüis pour chacune Ville,
Bataille ou pareille vetille,
Eût fait planter bornes à cet effet,
Le Pais ennemi seroit un jeu de quilles.

A R T I C L E IX.

Contenant la Naissance, le Mariage & la
Mort des Personnes Illustres.

Naissance.

I. **M**Adame la Comtesse de Craon accoucha d'une fille au mois de Mai dernier; Mr. le Comte de Craon son Époux, Grand Maître de la Garde-Robe de S. A. R. Monseigneur le Duc de Lorraine, est de l'ancienne Maison de Beauveau, dont nous avons parlé à l'Article second de ce Journal.

Mariage.

II. Enfin le mariage de l'Archiduc Charles d'Autriche a été signé avec la Princesse Elisabeth de Branzwick Wolfembutel, qui en considération de ce mariage a renoncé à la Religion de Luther pour embrasser la Catholique: cette Princesse étoit attendue de jour à autre à Vienne, où elle sera épousée au nom de son futur Epoux, en vertu d'une procuration en blanc que ce Prince a envoyé à l'Empereur son frere. Les Ducs de Wolfembutel sont descendus d'une Branche de la Maison de Brunzwick Lunebourg, une des plus anciennes d'Allemagne, venue de celle de Toscane; car elle a pour tige, Azo d'Est, Marquis de Toscane, qui dans le XI. siecle suivit l'Empereur Conrad II. en Allemagne, & s'y maria. Cette Maison a mêlé son sang avec presque tous les Souverains de l'Europe, &

& a même donné des Empereurs à l'Allemagne, les Etats de Brunzwick Lunebourg ne furent érigés en Duché qu'environ l'an 1215. par Othon IV. qui étoit de cette Maison.

III. Le Marquis Antonio Santa Croce, Chef de sa Maison, & frere du Cardinal de même nom, mourut à Rome le second Avril, âgé de 63. ans.

Morts.

Messire Leon d'Esparbés de Luffan, Chevalier d'Aubeterre, Gouverneur de la Ville & Château de Collionre, mourut le 27. du même mois âgé de 62. ans; c'étoit le plus ancien Lieutenant Général des Armées du Roi. Le Comte d'Aubeterre son neveu avoit déjà été reçu en survivance à ce Gouvernement comme nous le dûmes le mois dernier page 331.

Le même mois le Comte de Lusignan Lezay, qui avoit été Envoyé Extraordinaire de France à la Cour de Vienne, termina aussi le cours de sa vie à l'âge de 74. ans.

Mr. le Baron de Pointis, Chef d'Escadre des Armées Navales de France, qui fit il y a quelques années une très belle expedition à Cartagenes, mourut le 24. Avril âgé de 62. ans.

Dans le même mois le Comte de Marciex, Capitaine au Regiment de la Couronne finit aussi ses jours; la cause de sa mort est la suite d'une blessure qu'il avoit reçûe à la tête. Il servoit avec reputation dans cet ancien Corps depuis quatorze ans, ayant donné dans plus d'une occasion des marques de sa valeur, de sa prudence & de sa sagesse: on peut même dire qu'un peu trop d'estime pour lui, (quoi que bien fondée,)

442 *Journal Historique sur les*
dée,) a beaucoup avancé sa perte, puis que
les Généraux s'étoient fait une espede d'ha-
bitude, de lui donner presque tous les Dé-
tachemens à commander, quand il y avoit
du danger; au lieu qu'il semble que ces for-
tes de fonctions doivent être distribuées à
tour de rôle. Le Comte de Marcioux dont
nous anonçons la mort, étoit le second fils
forti du mariage du vieux Comte de Mar-
cioux, ci-devant Gouverneur de Grenoble,
& de Mademoiselle de Grolier de Casaux,
fille d'un Prévôt des Maréchaux de Lion,
& de Dame M... de Guillon-la-Chaux,
Tante de Mr. de la Chaux; aujourd'hui Con-
seiller au Prædial de Lion; son frere aîné
qu'on appelle le Marquis de Marcioux, est
présentement Gouverneur de Grenoble. Son
Cadet qu'on nomme le Chevalier de Mar-
cioux vient d'obtenir la Compagnie de feu
son frere dont il étoit Lieutenant. La mère
du Général des Chartreux d'aujourd'hui,
(homme d'une vertu & d'une piété exem-
plaire,) étoit sœur du vieux Comte de Mar-
cioux dont nous avons parlé.

Le 28. Avril la mort enleva Dame Ma-
rie-Ferdinande de Callobot de la Salle,
Epouse du Marquis de Clermont-Ruffil-
lon, qui est frere de Mr. l'Evêque de Laon;
cette Dame étoit sœur du Marquis de la
Salle, Maître de la Garde-Robe du Roi
& Chevalier de ses Ordres.

Le 8. Mai Messire Philippe Mazarin-
Mancini, Duc de Nevers, mourut aussi âgé
d'environ soixante-dix ans. Il étoit fils de
Michel Laurent Mancini, & de Jeronime
Mazarin, sœur puinée du Cardinal de ce
nom. Mr. le Duc de Nevers fut fait Che-
valier

valier des Ordres du Roi à la promotion de 1661. Il épousa le 15. Decembre 1670. Diane Gabrielle de Damas, fille de Claude Leonor Marquis de Thiange, & de Gabrielle de Roche-Chouart Mortemart, duquel mariage il a laissé deux fils & une fille ; le Duc d'Onzi est l'aîné : le second fils s'appelle le Comte de Mancini, à qui son Pere par son testament a legué tous les biens qu'il a en Italie ; il donne 400. mille livres à sa fille, & le bruit s'est répandu qu'elle alloit se marier avec Mr. le Duc d'Étrés. Le Gouvernement de Nivernois, vaquant par la mort du Duc de Nevers, a été donné à Mr. le Comte de Medavi.

Il est à remarquer que le Comté de Nevers fut érigé en Duché par François I. Roi de France en 1538. & ce Duché fut porté dans la Maison de Mantouë par le mariage d'Henriette de Cleves, Duchesse de Nevers & de Rhétel, qui épousa Louis de Conzague, Prince de Mantouë le 4. Mars 1565. qui étoit pour lors Gouverneur de Champagne, & dont les descendans ont formé la Tige des derniers Ducs de Mantouë. Le Cardinal Mazarin ayant acquis les Duchez de Nevers & de Rhétel, obtint au mois d'Octobre 1660. de nouvelles Lettres de Duché Pairie pour Nevers, qu'il laissa à Philippe Mancini Mazarin son neveu, dont nous venons d'annoncer la mort, qui a été enterré dans l'Eglise du College des quatre Nations, que d'autres connoissent mieux sous le nom du College Mazarin.

Madame la Duchesse de Saxe-Weysensfeld mourut le 24. Avril, n'ayant été malade que cinq jours.

A D D I T I O N.

*Nouvelle
Sédition de
Minorque.*

DON Diego Leonardo d'Avila, Gouverneur de l'Isle de Minorque, étant averti que l'on y tramoit une nouvelle révolte, l'a prévenuë, en faisant pendre les principaux complices; les moins coupables furent condamnés aux Galeres; plusieurs Moines qui étoient du complot, ont été exilés hors des terres de la domination du Roi d'Espagne; & ayant obligé les Habitans de l'Isle de rapporter leurs armes, elles ont été brisées ou brûlées.

*Combat
naval gagné
par M. Four-
bin.*

Mr. le Chevalier de Fourbin, quelques heures après être sorti de Duakerque avec son Escadre, rencontra & attaqua une Flote de quarante Navires chargez de provisions & de munitions de guerre pour l'Espagne, escortez de quatre Vaisseaux de guerre des Alliez; après quatre heures de Combat, il prit deux des Vaisseaux de Convoi & dix-huit Bâtimens de transport. Comme le premier avis ne vint à la Cour que le 15. Mai, nous ignorons encore les particularitez de ce Combat.

*Suite de la
Bataille
d'Almansa.*

Plusieurs Lettres venues de Madrid & de l'Armée d'Espagne, dont les plus fraîches sont du troisiéme Mai, ont apporté différentes circonstances de la Bataille d'Almansa, où l'on reconnoit chaque jour que la perte des Alliez devoit plus considérable: le lendemain l'Infanterie de l'Armée des deux Couronnes se reposa à quelques lieux du Champ de Bataille, & le Chevalier d'Asfeld, qui le jour précédent avoit été détaché avec toute la Cavalerie & les Dragons François, à la poursuite des Fuyards,

ramena au Camp treize Bataillons, qui s'é- *Prisonniers*
toient sauvez dans une Montagne voisine : *faits en Es-*
il y en avoit cinq Anglois, qui sont ceux *pagne.*
de Gorges, de Portmore, de Hill, de Me-
carty & de Briton; cinq Hollandois, sça-
voir ceux de Belcastel, de Wiiffonse, de Tor-
say, de Lisse-Marais, & de Keppéfort; &
trois Portugais, qui sont ceux de Don Louïs
Manuël de Camara, de Sebastien de Castro,
& de Joseph Delgado. Le Roi d'Espagne
n'a voulu se réserver que les prisonniers
Portugais, & a cédé les Anglois & les Hol-
landois au Roi T. C. son Ayeul, comme
une marque de sa reconnoissance, pour les
bons services que lui ont rendu les Trou-
pes Françoises dans cette occasion. Lors
du départ de ces Lettres plusieurs Villes &
Communautez du Royaume de Valence
étoient déjà rentrées sous la domination de
Sa M. C. & Mr. le Duc d'Orleans ayant
partagé l'Armée en deux Corps, pour sui-
voir les Fuyards du côté de Xucar, pen-
dant que Mr. de Berwick en faisoit de mê-
me de l'autre, tirant vers les Côtes de la
Mer, & dirigeant leur route vers Valence.
On faisoit état que ce jour-là, troisième
Mai, il y avoit du moins dix mille prison-
niers, & que les Païsans avoient assommé
plus de quinze cens Soldats des Alliez; car
les Païsans semblables aux chiens de chasse,
s'acharnent toujours aux malheureux, & à
ceux qui sont poursuivis ou sans défense.

Le Regiment de la Couronne, vaquant
par la mort de Mr. de Polastron, a été
donné au Marquis de Tessé, & celui de ce
Marquis, à Mr. Bouclay beau frere de Mr.
de Berwick, qui apporta en France le dé-

446 *Journal Historique sur les*
tail de cette Bataille, pour laquelle on chan-
ta le *Te Deum* à Paris le 12. Mai avec les
ceremonies accoustumées; on ne fera pas
fâché de trouver ici la Lettre de cachet du
Roi, écrite à ce sujet à Mr. le Cardinal de
Noailles.

*Lettre du
Roi pour
chanter le
Te Deum.*

MON Cousin; On ne peut être plus sen-
sible que je l'ai été à la nouvelle que
j'ai reçüe de la Victoire que mes Troupes
Jointes à celles de mon petit fils le Roi d'Es-
pagne, sous le Commandement de mon Cou-
sin le Maréchal Duc de Berwick, ont rempor-
té le 25. du mois dernier dans la plaine d'Al-
manza au Royaume de Valence. Les ennemis
occupez au Siege de Villena ayant appris qu'il
faisoit quelque mouvement pour secourir
cette Place, marcherent à lui, resolu de le
combattre, avant l'arrivée des nouvelles Trou-
pes qu'il attendoit. Leur premiere attaque fut
d'abord très-vigoureuse, & le Combat fort ru-
de de part & d'autre; mais les Troupes Fran-
çoises & Espagnoles également animées d'u-
ne noble émulation, chargerent les Ennemis
avec tant de valeur & d'intrepidité, qu'en moins
de deux heures elles les défirent entierement,
& en laisserent un grand nombre sur la Place.
On leur a pris 120. Drapeaux ou Etendars, &
tout leur Canon qu'ils ont abandonné, avec
une partie de leurs équipages, outre un grand
nombre de prisonniers faits dans la chaleur de
l'action; treize Bataillons entiers qui s'étoient
retirez dans les montagnes après le Combat
ont été obligez de se rendre à discretion avec
tous leurs Officiers & les Généraux qui les
commandoient: en sorte que l'on compte
plus de huit mille prisonniers de guerre, ou-

tre huit cens Officiers , dont six Maréchaux de Camp, douze Brigadiers, & vingt Colonels. Le reste de leur Armée a été entièrement dispersé & mis en fuite, & l'Armée victorieuse marche à Valence. On doit espérer qu'une Victoire si complete aura des suites encore plus heureuses, & que les Provinces d'Espagne qui ont été forcées de suivre le parti des Ennemis se voyas en état de rentrer dans leur devoir, imiteront bientôt le zele & la fidelité de celles qui ont eu le bonheur de ne point abandonner leur legitime Souverain. Je ne dois pas cependant differer de rendre graces à Dieu d'un si grand événement, & je vous écris cette Lettre pour vous dire que mon intention est que vous fassiez chanter le *Te Deum* dans l'Eglise Metropolitaine de ma bonne Ville de Paris au jour & à l'heure que le Grand Maître ou le Maître des Ceremonies vous dira de ma part. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, Mon Cousin, en sa sainte & digne garde. Ecrir à Marly le 10. Mai 1707. *Signé*, LOUIS; *Et plus bas*, PHELIPEAUX.

Les broüilleries de Tockembourg ont été poussées si avant, que les Catholiques & les Protestans en virent aux mains le jour de Pâques, au sujet de l'exercice des deux Religions dans la même Eglise; si la prudence des Suisses n'y remédie à bonne heure, il est à craindre que cette division n'eut des suites fâcheuses pour leur tranquillité.

Quelques avis d'Allemagne veulent nous persuader que l'Empereur persiste dans la resolution de démembrement de la Baviere le Haut Palatinat, pour l'unir aux Etats de la Maison de Nicubourg; mais on ne croit pas

*Broüilleries
de Tockem-
bourg.*

448 *Journal Historique sur les*
pas que la situation présente des affaires de
l'Europe doive permettre au Conseil Auli-
que de décider d'une affaire aussi délicate
que celle-là, sans l'avis & consentement de
tous les Collèges de l'Empire.

*Le Prince
Wienowski
se range du
parti du Roi
Stanislas.*

Les Moscovites ne se font pas seulement
contentez de s'éloigner de Dantzick ; ils ont
encore abandonné toute la Prusse Polonoise,
après avoir rançonné l'Abbaye d'Oliva, qui
leur a payé 6000. florins, & pillé plusieurs
Villages circonvoisins. Cette retraite précipi-
tée du Général Rheen, qui commandoit ces
Moscovites, a 2. causes principales : la 1. la
fermeté des Magistrats & Habitans de Dant-
zick, qui rejeterent avec mépris toutes ses de-
mandes ; & la 2. qu'on eut avis que le Prince
Wienowski s'étoit rangé du parti du Roi
Stanislas avec les Troupes de la Couronne
qu'il commandoit dans la Lithuanie. Lorsque
cette nouvelle arriva en Saxe, on y reçut
une autre qui ne fut pas moins agréable aux
Rois de Suede & Stanislas : c'étoit l'enleve-
ment qu'un Parti Suedois avoit fait de l'En-
voyé de Moscovie, venant de Berlin, avec
tous ses papiers & instructions, qui ont été en-
voyées à Sa M. S. parmi lesquels on prétend
qu'il y en avoit d'une assez grande importan-
ce pour retarder encore quelque tems le dé-
part de ses Troupes. Du moins est-il certain
que celles qui avoient ordre de marcher au se-
cours de Dantzick ont été contremandées, &
qu'on ne voyoit encore aucune disposition, à
évacuer sitôt l'Electorat, nonobstant les in-
stances qu'en avoit fait Milord Marlborough,
pour, disoit-il, dissiper les inquiétudes que les
Alliez avoient conçu d'un si long séjour.

TABLE

TABLE GENERALE

Et Alphabétique.

Des principales Matières contenues dans ce
sixième Tome.

A

Academie Françoisé, quel est le sujet du
prix qu'elle distribuera l'année courante.

| | |
|--|-----|
| | 16 |
| <i>Accademiciens</i> de Montpèllier | 133 |
| <i>Accademies</i> des Medailles, Arts & Sciences, leur ouverture | 431 |
| <i>Adresses</i> , de quelle usage elles sont en Angleterre | 355 |
| <i>Alburquerque</i> (le Duc d') reçoit la Toison d'or | 383 |
| <i>Allemagne</i> 29. 88. 194. 277. 343. & 410 | |
| <i>Allews</i> (Mr. des) Envoyé de France près du Prince Ragoczki, gratifié par le Roi | 331 |
| <i>Alcantara</i> , Ville d'Éstramadoure soumise au Roi d'Espagne | 73 |
| <i>Allegre</i> (le Marquis d') fait Lieutenant Général du Haut Languedoc | 79 |
| <i>Almanza</i> (la Bataille d') 386. suite de la Bataille de Almanza | 444 |
| <i>Alost</i> , Ville de Brabant, châtiée | 293 |
| <i>Ambassadeurs</i> Venitiens en Angleterre | 292 |
| <i>Ambassadeurs</i> de l'Empereur & du Roi T. C. leur entrevûe à Venise | 19 |
| <i>Angleterre</i> Royaume 40. 107. 213. 287. 354. & 422 | |
| <i>Angleterre</i> (la Reine Anne d') harangue son Parlement 107. envoie des Troupes contre l'Ecosse 114. sa réponse au Parlement en fa- veur de Mr. Marlborough 117. seconde Ha- rangue 288. troisième Harangue sur l'union des deux Royaumes 357. veut être Impera- trice | 361 |
| <i>Antechrist</i> , sa naissance fabuleuse 155. 249. Ca- ractères | |

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----|
| raçteres qui précéderont sa naissance. | 160 |
| <i>Archiduc</i> (l') situation de ses affaires en Espagne 3. reçoit l'investiture du Milanéz 180. on lui manque de respect 308. fait mettre aux arrêts des Seigneurs Espagnols, & pour-quoi 310. ses ordres pour le dénombrement des bestiaux 312. passe à Barcelonne 383. son Armée battuë dans le Royaume de Valence | 387 |
| <i>Archiduchesse</i> d'Autriche, demandée en mariage pour le Roi de Portugal | 3 |
| <i>Aubeverre</i> (le Chevalier d') Gouverneur de Collioure | 331 |
| <i>Auguste</i> (le Roi) sa paix avec le Roi de Suede 37. la ratifie 40. 46. abdique la Couronne de Pologne 97. se méfie des Polonois 99. son entrevûë avec le Roi de Suede 102. ses Députés en Hollande 292. son entrevûë avec le Roi de Suede 421. donne audience à Milord | |
| <i>Marlborough</i> | 427 |
| <i>Augustins</i> déchauffez, Arrêts contre ces Religieux. | 78 |
| <i>Autel</i> (Mr. le Comte d') est fait Chevalier de la Toison d'Or | 59 |
| <i>Auteur</i> condamné au Carcan | 44 |
| <i>Auteur</i> critique | 431 |

B

| | |
|---|----------|
| B <i>Babilonne</i> , sa description | 158 |
| <i>Bade</i> (le Prince Louis de) sa mort | 140 |
| <i>Badie</i> (Mr. de la) fait Gouverneur de la Citadelle de Lille | 331 |
| <i>Bareith</i> (le Prince de) Commandant Général de l'Armée de l'Empire | 281. 344 |
| <i>Bataille</i> d'Almansa en Espagne | 386 |
| <i>Baviere</i> (l'Electrice de) son séjour à Venise 19 | |
| <i>Baviere</i> (l'Electeur de) écrit aux Hollandois pour leur offrir la paix de la part du Roi T. | |
| | C. |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|--|---------|
| C. 52. les Princes de l'Empire qui s'interessent pour lui | 201 |
| <i>Bay</i> (le Marquis de) soumet Moraleja en Estramadoure 4. prend Alcantara | 73 |
| <i>Baye</i> (le Sr.) Professeur, sa mort | 157 |
| <i>Beauvais</i> , ancienneté de sa Maison | 395 |
| <i>Beauvilliers</i> (le Duc de) se démet de son Duché | 10 |
| <i>Benefices</i> remplis | 396 |
| <i>Berringhen</i> (le Marquis de) enlevé & repris | 326 |
| <i>Berwick</i> (le Maréchal de) arrive à Madrid 73. assemble l'Armée 233 bat l'Armée des Alliez en Espagne | 388 |
| <i>Bonac</i> (le Marquis de) Envoyé de France près du Roi de Suede | 351 |
| <i>Bonneval</i> (le Marquis de) condamné & exécuté en effigie | 162 |
| <i>Bourgogne</i> (Mad. la Duchesse de) accouche d'un Prince | 81 166 |
| <i>Branças</i> (le Comte de) gratifié | 251 |
| <i>Brandebourg</i> , voyez Prusse. | |
| <i>Bretagne</i> (le Duc de) sa naissance | 81. 135 |
| C | |
| C <i>adaval</i> (le Duc de) Général Portugais | 314. |
| <i>Cartagone</i> , Ville de Murcie, rentre sous l'obéissance du Roi d'Espagne | 5 |
| <i>Casal</i> Ville d'Italie, prise par Mr. le Duc de Savoye | 83 |
| <i>Cassovie</i> Ville de Hongrie, assiegée inutilement par les Imperiaux 19. situation & description de la Place | 32 |
| <i>Chamillart</i> , (Mr. de) Secretaire d'Etat en France pour la guerre, fait un discours aux Officiers | 320 |
| <i>Chamillart</i> , (Mr. le Marquis de) le fils, reçu en survivance à la Charge de Secretaire d'Etat pour | |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|--|----------|
| pour la guerre | 79 |
| <i>Chaalons</i> , (Mr. l'Evêque de) est harangué | 168 |
| <i>Charles II.</i> Roi d'Espagne , genérosité exem- plaire de ce Prince. | 313 |
| <i>Chinois</i> , leurs loix & leurs coûtumes | 175 |
| <i>Clergé</i> de France, assemblé extraordinairement 323. liste de ses Députez 324 harangue le Roi & Monseigneur le Dauphin 366. ce qui s'est passé à son Assemblée 398. autre Haran- gue de cette Assemblée | 434 |
| <i>Cœur</i> , opinion des anciens Egyptiens sur le poids du cœur de l'homme | 379 |
| <i>Cologne</i> (l'Electeur de) dit sa premietre Messè 120. est sacré Evêque | 428 |
| <i>Cologne</i> , Ville, ses privileges | 415 |
| <i>Combat</i> de Kanitcha 33. de Transilvanie | 346 |
| <i>Corsin</i> (Mr. le President) sa mort & son élo- ge | 305 |
| <i>Courvense</i> de poulet d'Inde | 232. 372 |
| <i>Critique</i> contre les Journalistes | 431 |
| <i>Cusani</i> (Mr.) Nonce du Pape en France | 9 |
| <i>Czard</i> (le) de Moscovie, assiege inutilement Wibourg 34. Voyez <i>Pologne</i> . | |

D

| | |
|--|------|
| D <i>Ames</i> qui se disputent le pas | 404 |
| <i>Dantzich</i> reconnoit le Roi Stanislas | 210. |
| insultes que lui font les Moscovites | 419 |
| <i>Decora</i> , Ville d'Aragon, prise & pillée | 4 |
| <i>Dictionnaire</i> de Moreri, nouvelle édition | 125 |
| <i>Doff</i> (le Général) Envoyé dans les Cours de l'Empire & pourquoi 227. est de retour en Hollande | 365 |

E

| | |
|---|--|
| E <i>Cesse</i> , difficultez pour l'union de ce Royau- me avec l'Angleterre 46. sentimens des Seigneurs Ecoissois sur cette Union 48. 112 Soulèvement à ce sujet 113. suite de la divi- sion | |
|---|--|

TABLE DES MATIERES.

| | |
|---|-----------------------------|
| son 220. l'Union est enfin approuvée | 223. |
| son Parlement éteint | 422 |
| <i>Elbæuf</i> (le Prince Emanuel d') condamné à avoir la tête tranchée & pourquoi | 162 |
| <i>Empereur</i> (l') donne l'investiture du Milanéz à l'Archiduc Charles son frere 180. prie pour la Paix & la refuse 185. donne au Duc de Savoye l'investiture de l'Alexandrin & autres Provinces 271. Acte à ce sujet 366. fortes raisons du Pape pour le porter à la Paix | 416 |
| <i>Empire</i> , ses Membres demandent une Diette générale | 282 |
| <i>Enfant</i> qui a du lait aux mamelles en venant au monde | 125 |
| <i>Epinau</i> (le Sr. de l') assassiné & comment | 12 |
| <i>Espagne</i> . | 1. 69. 143. 225. 307. & 383 |
| <i>Espagne</i> , (la Reine d') sa grossesse 147. 171. réjouissances à ce sujet 232. effet qu'elle produit 313. Voyez <i>Philippe</i> . | |
| <i>Etats Généraux</i> . Voyez <i>Hollandois</i> . | |
| <i>Esteing</i> (le Comte d') gratifié par le Roi | 251 |
| <i>Evêque</i> de Murcie, fait Viceroi de Valence 4. réduit la Ville de Cartagene | 6 |
| <i>Evêques</i> Polonois mis en liberté | 178 |
| <i>Eugene de Savoye</i> , (le Prince) demande des Contributions aux Princes d'Italie 85. 179. est fait Gouverneur Général du Milanéz 181. sa Déclaration en faveur du Duc de Savoye 336. conclut un Traité avec les François pour évacüer la Lombardie 338. demande des ordres pour exécuter les Princes d'Italie 342. Prend possession du Milanéz 407. s'abouche avec le Duc de Savoye 410 | |
| <i>Exea</i> Ville d'Aragon, prise & pillée pour la punir de sa revolte | 148 |

TABLE DES MATIERES.

F

| | |
|--|--|
| F <i>Equerrolles</i> (le Sr.) accusé faussement d'un assassin 12. Arrêt pour sa justification 15. Jacobin emprisonné pour ce sujet. 79 | |
| <i>Finances</i> ceux qui en ont le maniement en France, prendront des Brevets 191 | |
| <i>Flotte</i> des Alliez battuë par la tempête 236. 270. 314 | |
| <i>Fourbin</i> (le Chevalier de) gagne un Combat sur la mer 444 | |
| <i>France</i> Royaume. 7. 76. 155 274. 317. & 390 | |
| <i>France</i> (le Roi de) ses gratifications 170. 251. 321. action de sa clemence 252. sa générosité envers un ennemi 330. nomme aux Benefices 396 | |

G

| | |
|--|--|
| G <i>Allions</i> Espagnols arrivent à Brest 254. Decret du Conseil d'Espagne sur cela 315. autres Gallions arrivez en Espagne 316 | |
| <i>Galloway</i> (Milord) tué en Espagne 389 | |
| <i>Gazettes</i> d'Hollande sont fautives 364 | |
| <i>Genois</i> , refusent les Contributions demandées par l'Empereur 333 | |
| <i>Grimani</i> (le Cardinal) ses demandes rejettées à Rome 264 | |

H

| | |
|--|-----------------|
| H <i>Arley</i> (Mr. du) se démet de la Charge du premier President 400 | |
| <i>Hedge</i> (Milord) perd sa cassette 40 | |
| <i>Heilbron</i> , Ville d'Allemagne, s'y est tenu une assemblée & pourquoi 201 281 | |
| <i>Heister</i> (le Général) battu par les Mécontents de Hongrie 33 | |
| <i>Helvetius</i> , (le Sr.) ses Theses sur la production du Germe 296 | |
| <i>Hesse-Darmstadt</i> (le Prince de) passe au service du Czar de Moscovie 284 | |
| | <i>Histoire</i> |

TABLE DES MATIERES.

Histoire de la Poësie Française 130. sa critique 230
Hodin Député de Liege à Vienne, sa négociation désapprouvée par le peuple 125
Hollande République. 51. 120 224 292. 364 & 425
Hollandois, donnent des ordres contre les héritiers du Roi Guillaume 123. Princes qui leur demandent des subsides 216. se plaignent de la lenteur des Imperiaux 345
Hongrie, Voyez Allemagne.

I

I *Aques II.* Roi d'Angleterre fait un miracle 249
Jennings (le Chevalier) Chef d'Escadre Anglois son dessein en Amerique échoüé 152
Jesuites refusés dans l'Université d'Aix 81. leur crédit dans la Chine 172
Infante (le Duc de l') arrêté prisonnier 316
Inspecteurs des Armées de France 165
Isles de Majorque & Minorque, remarques historiques sur ces Isles 225
Italie 16. 82. 171. 262. 332. & 404
Jubilé pour la paix 82. 165. générosité exemplaire à ce sujet 313

K

K *lovie* (le Palatin de) fait prisonnier 35. 97. est mis en liberté, Voyez Pologne.

L

L *Angallerie*, (le Marquis de) condamné à perdre la tête & pourquoi. 162
Lanternes du Roi de Suede, remarques à ce sujet 205
Leopold. Ville de Pologne, on y tient un grand Conseil & à quel sujet 286. quelles en sont les résolutions 348
Leopold, (l'Archevêque de) arrêté prisonnier par

TABLE DES MATIERES,

| | |
|--|-----|
| par les Moscovites | 349 |
| <i>Lettres</i> des Suisses à plusieurs Princes au sujet de la Paix 21. & suivantes. Lettre anonime à la Reine d'Angleterre, pour l'éloigner de consentir à la paix 41. de Mr. de Baviere aux Hollandois pour leur offrir la Paix 52. Réponse à Mr. de Baviere 55. Lettre de Berlin au sujet de la paix de Pologne 89 | |
| <i>Lettre</i> du Roi T. C. pour le <i>Te Deum</i> sur la Bataille d'Espagne 445 | |
| <i>Limoges</i> (l'Evêque de) est sacré 248 | |
| <i>Litterature</i> , plusieurs fragmens de Litterature 59. 124. 229 295. 366. & 429 | |
| <i>Lorraine</i> (Mr. le Duc de) sa Lettre aux Suisses 28. Naissance d'un Prince de Lorraine 376. écrit à l'Evêque de Toul 400 | |
| <i>Lotterie</i> Royale 11. 323 | |
| <i>Lubomirski</i> (le Prince) passe en France 248 | |

M

| | |
|---|--|
| M <i>Aboni</i> (le Sr.) Irlandois, réduit Cartagenes & en est fait Gouverneur 6 | |
| <i>Majorque & Minorque</i> , remarques historiques sur ces Isles 225 | |
| <i>Malibe</i> , ceremonie pour la reception d'un Chevalier 253 | |
| <i>Mantouë</i> (le Duc de) passe à Venise 272. les Troupes Françoises évacuent ses Etats 340. la Duchesse son Epouse passe en France 343. ses Magasins vuidez par les Imperiaux 409 | |
| <i>Mariages</i> Illustres 64. 133. 300. 376. & 440 | |
| <i>Marlborough</i> (le Duc de) passe d'Hollande en Angleterre 58. est complimenté par le Parlement 110. le remercie 117. Acte en sa faveur 213. sa reputation 214. refuse le Gouvernement des Pais Bas 228. repasse en Hollande & va en Allemagne, & quelles sont ses négociations 425. est de retour en Hollande | |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|--|-----|
| <i>Marcieux</i> (le Comte de) sa mort. | 442 |
| <i>Maroc</i> (le Roi de) feint d'être mort & pourquoi. | 390 |
| <i>Maurus</i> battus devant Ceuta. | 150 |
| <i>Medavi</i> (le Comte de) conclut un traité avec le Prince Eugene de Savoye pour évacuer la Lombardie 338. Arrive en France. | 403 |
| <i>Mieurs</i> , érigée en Principauté & Ville Imperiale quels sont les droits de pareilles Villes. | 414 |
| <i>Milan</i> , son Château assiégé. 269 Les François évacuent la Place & toute la Lombardie. 340. Les Imperiaux en prennent possession, ceremonies qu'on y fait. | 406 |
| <i>Milice</i> . Francoises, ordonnances pour les lever. | 10 |
| <i>Mines</i> d'or & d'Argent trouvées en France. 163. 321 Autres Mines en Espagne. | 322 |
| <i>Minorque</i> , les habitans se revoltent de nouveau. | 444 |
| <i>Moines</i> , reglement fait contre eux en Espagne. | 145 |
| <i>Moine</i> qui gueri les pâles couleurs. | 295 |
| <i>Monoyes</i> , Arrêts qui en fixe les cours. 7. 163 | |
| <i>Monoyes</i> , Déclarations pour les Billets de Monoye. 8. 79. auront cours dans tout le Royaume. | 393 |
| <i>Modene</i> , (la Ville de) renduë par capitulation au Duc de ce nom, & sa description. | 267 |
| <i>Moscovites</i> , leurs desordres en Pologne. 349 | |
| <i>Voyez Pologne.</i> | |
| <i>Moreri</i> , son Dictionnaire. | 125 |
| <i>Morts</i> des personnes Illustres. 64. 300. 376. & 440 | |
| <i>Munster</i> , difficulté sur la double élection de cet Evêché. | 194 |

N

| | |
|---|-----|
| <i>N</i> <i>Aissances</i> Illustres. 64. 133. 300. 376. & 440 | |
| <i>Nevers</i> (le Duc de) sa mort. | 442 |
| <i>Noailles</i> | |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|---|-----|
| <i>Noailles</i> (le Duc de) recû en survivance Capitaine des Gardes du Corps. | 250 |
| <i>Nonce</i> du Pape en France. | 9 |
| <i>Noyelles</i> (le Comte de) Viceroi d'Aragon pour l'Archiduc. | 147 |

O

| | |
|--|-----|
| O <i>fficiers</i> Généraux des Armées de France. | 317 |
| <i>Oileron</i> , (l'Evêque d') est sacré. | 247 |
| <i>St. Oion</i> (Madame de) sa mort. | 303 |
| <i>Ordonnance</i> du Roi T. C. pour les milices. | 10 |
| <i>Oyleans</i> (Mr. le Duc d') son départ pour Espagne. 331 Son arrivée en Espagne, & les honneurs qu'on lui a rendus. | 384 |
| <i>Orleans</i> (le Duc d') Harangue que lui fait le President de Bourdeaux. | 438 |
| <i>Orleans</i> (l'Evêque d') ceremonies de son entrée & ses grandes prérogatives. | 255 |
| <i>Orry</i> (Mr.) President à Metz. | 87 |
| <i>Owerckerck</i> (Mr.) Général des Armées d'Hollande, quel est son sujet de jalousie <i>con</i> re Mr. Marlborough 118. Son arrivée à Bruxelles, & sa gratification des Etats Généraux. | 430 |

P

| | |
|--|-------------------------------|
| P <i>Ape</i> (le) refuse aux Imperiaux le passage sur les terres de l'Eglise. 16. Ses précautions pour la tranquillité de Rome. 18. Ecrivit aux Suisses. 25. Ses plaintes contre l'Empereur. 262. Leve l'interdit de l'Eglise Nationale des Portugais. 333. Ecrivit au Primat de Pologne, | 333 |
| <i>Pays-Bas</i> | 51. 120. 214. 262. 364. & 425 |
| <i>Paix</i> de Pologne. 35 37 38. Sentimens d'un Prince à qui l'on demande la paix. | 51 |
| <i>Parlement</i> d'Angleterre assemblé. 107. Complimente Mr. Marlborough 108. Presente une Adresse en sa faveur. 116. Acte sur ce sujet. 213. | |
| | Subli- |

TABLE DES MATIERES.

| | | | |
|---|--------------------------|---|---|
| Subsides accordés à la Reine | 216. 224. | ses resolutions sur l'union | 289. ratifie l'union |
| | 355. 360. | ses Actes pour les impôts | 422 |
| <i>Parme</i> (le Duc de) ses plaintes contre les Im- periaux | | | 86 |
| <i>Paskul</i> (le Général) livré aux Suedois & pour- quoi | 98. 211. | le Czard le reclame | 420 |
| <i>Peterborough</i> (Milord) son Manifeste | | | 87 |
| <i>Peletier</i> (Mr. le) fait premier President | | | 400 |
| <i>Philippe V.</i> Roi d'Espagne recompense la fidelité de ses Sujets | 70. 72. | donne un Décret pour confisquer les biens des Seigneurs Espagnols liguez contre lui | 71. revoque les aliena- tions de sa Couronne |
| | 72. | son âge | 74. reforme sa Maison |
| | | | 144 |
| <i>Poissy</i> , (le Prioré de) érigé en Abbaye | | | 77 |
| <i>Pologne</i> | 34. 96. 205. 283. 347. & | | 417 |
| <i>Portugal</i> , Royaume. | 1. 69. 143. 225. 307. & | | 383 |
| <i>Portugal</i> (Don Pedro Roi de) sa mort | 74. 135 | | |
| Don Juan son fils lui succede | | | 74 |
| <i>Primat</i> de Pologne (le) son procedé pour l'é- lection d'un nouveau Roi | | | 207 |
| <i>Princes</i> qui soulagent leurs peuples | 143. | qui font trancher la tête à leurs enfans, & pour- quoi | 162 |
| <i>Prisonniers</i> de guerre, projet d'un reglement en leur faveur | | | 234 |
| <i>Prisonniers</i> faits à la Bataille d'Almanza | | | 445 |
| <i>Protestans</i> François, leurs demandes à la Reine d'Angleterre | | | 423 |
| <i>Prusse</i> (le Roi de) ses intelligences avec les Rois de Suede & Auguste | 203. | mariage de son fils ainé avec la Princesse d'Hanover | 66 |
| <i>Puisieux</i> (Mr le Marquis de) est fait Con- seiller d'Etat d'épée | | | 215 |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|--|-----|
| Q | |
| Q <i>Uarient</i> (le Sr.) Envoyé de l'Empereur à la Porte, de quelle maniere il y a été traité | |
| 106. son retour à Vienne | 334 |
| Q <i>uentin</i> Duché, sera nommé à l'avenir Duché de Lorge | 16 |
| Q <i>uensburi</i> , (le Duc de) Grand Commissaire en Ecosse insulté 112. aprouve le Traité d'union au nom de la Reine 223. cette Princesse le gratifie 363. son retour en Angleterre | 424 |
| Q <i>uesne Guiton</i> (le Sr. du) enleve plusieurs Vaisseaux aux Alliez | 315 |
| Q <i>uinper-Corentin</i> , (l'Evêque de) | 78 |
| R | |
| R <i>Agotski</i> (le Prince) passe en Transylvanie 208. La Princesse son Epouse se sauve de sa prison 284. Voyez <i>Allemagne</i> . Il est proclamé Prince de Transylvanie | 412 |
| R <i>ivers</i> (le Comte de) Général Anglois, mesures qu'il prend à Lisbonne pour sa sûreté 75. débarque en Espagne | 236 |
| S | |
| S <i>Ang</i> mêlé de lait | 124 |
| S <i>avoye</i> (le Duc de) prend Casal 83. gratifie le Comte de Thaur 267. reçoit l'investiture des Provinces d'Italie que l'Empereur lui a cedées 271. Acte à ce sujet 336. tire avantage de ses alliances 337. ratifie le Traité de Lombardie | 340 |
| S <i>axe</i> , voyez Pologne | |
| S <i>chorwel</i> (le Chevalier) son arrivée en Portugal 44. débarque à Alicante 236. son retour à Lisbonne | 42 |
| S <i>obieski</i> (les Princes) mis en liberté | 103 |
| S <i>tanian</i> (le Sr.) Envoyé d'Angleterre demande aux Suisses passage pour des Troupes | 27 |
| S <i>tanislas</i> (le Roi) complimente le Roi de Suede | de |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|--|--------------|
| de. 39, Communique son avenement à la Couronne de Pologne. 76. 103. Est reconnu & complimenté par l'Empereur. | 350 |
| <i>Suede</i> (le Roi de) sa paix avec le Roi Auguste. 35 Les Articles. 37 Raisons qui l'ont fait passer en Saxe. 100. Son entrevûë avec le Roi Auguste. 102. Son armement en Saxe. 105. Sa réponse aux Alliez sur cet armement. 196. Demandes qu'il fait au Roi Auguste & ses réponses. 352. Son entrevûë avec le Roi Auguste. 421. Donne audience à Milord Marlborough. | 427 |
| <i>Suisse</i> | 20. 183. 272 |
| <i>Suisses</i> (les) proposent la paix aux Princes Chrétiens. 20. leur lettre au Roi T. C. 21. au Pape. 24. à Mr. le Duc de Lorraine. 27. leurs mouvemens pour la Paix. | 183 |

T

| | |
|--|-----|
| T <i>Aff</i> (le St.) Colonel Irlandois son Regiment défait par un parti Espagnol. | 315 |
| <i>Temples</i> dediez à l'honneur & à la vertu. | 69 |
| <i>Tessé</i> (le Maréchal de) Général de l'Armée Francoise en Dauphiné. | 319 |
| <i>Tockembourg</i> , Ville de Suisse, ses broüilleries entre les Cathol. & les Protestans. | 447 |
| <i>Toul</i> (l'Evêque de) son Mandement. | 401 |
| <i>Tortonne</i> (le Château de) pris d'affaut par les Alliez. | 83 |
| <i>Tournon</i> (Mr. de) Patriarche d'Antioche écrit au Pape. | 172 |
| <i>Traité de Lombardie.</i> | 338 |
| <i>Trautmansdorff</i> (le Comte de) Ambassadeur de l'Empereur, sa lettre aux Suisses & la réponse. | 186 |
| <i>Tremblement de terre</i> suivi d'inondations. | 18 |
| <i>Tricaud</i> (Mr. l'Abbé de) sa These en Sorbonne | 230 |

TABLE DES MATIERES.

Turcs (les) menacent les Imperiaux, raisons qui doivent les empêcher d'entrer en guerre. 411

V.

- V** *Aisfeaux* peris par la tempête. 219
Vanban (le Maréchal de) sa mort. 378. Son éloge. 429
Vaudemont (le Prince de) arrive en France. 403
Vendôme (Mr. le Duc de) son départ pour l'Armée de Flandres. 332
Vendôme (M^{le} le Grand Prieur de) son départ de Rome. 177
Venitiens, leurs précautions 19 Decret du Senat contre les Cardinaux de leur Nation 266. ces Cardinaux obéissent à la Republique. 332. leurs plaintes contre les Imperiaux, quel en est le fondement. 406
Vers sur les femmes savantes. 1. En faveur d'une Princesse. 2. sur la fête de S. André. 10 sur un Prince qui renonce à la Couronne. 36. sur les enfans qu'on met en bas âge dans les Monastères. 63. en faveur du Roi de Suede. 96 sur la folie des hommes. 102. contre la vanité qu'on tire des Ayeuls illustres. 129. 215. contre les faiseurs d'Anagrammes 131. contre la dispute des Philosophes. 138 sur l'or. 164 sur la naissance du Duc de Bretagne. 167. sur les différentes prieres des humains. 169. sur les mauvais Conseillers d'un Prince. 225 à la loüange du Cardinal de Richelieu. 226. Madrigal pour les Journalistes 229. en faveur de Mr. d'Harouïs. 231. pour Mademoiselle de Courtenay. 248 sur un Moine qui guerit les pâles couleurs. 295 en faveur du vin. 307. sur l'inconstance de la Mer. 312. contre les Tirans. 334. Fab e du Dogue & du Bœuf. 375. Sonnet pour une jeune Dame qui a perdu un vieux mari. 375. en faveur de Mr. d'Harouïs. 403.
pour

TABLE DES MATIERES.

| | |
|---|-----|
| pour prouver que les Turcs ont du bon sens. | |
| 412. sur la Piramide d'Hoestet. | 440 |
| <i>Villars</i> (le Maréchal de) Général de l'Armée de France sur le Rhin. 318 son départ de la Cour pour l'Armée. | 402 |
| <i>Villars</i> (le Comte de) soumet l'Isle de Minorque. 22 . combat des Vaisseaux Anglois. | 405 |
| <i>Villain</i> (le Pere) Jesuite, ses vers pour Mr d'Harouïs. 10. 231. Méditations de sa composition. | 375 |
| <i>Vin</i> , ses bons & mauvais effets. | 307 |
| <i>Union</i> des Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse. 355. 360. Voyez Angleterre. | |

W.

| | |
|---|-----|
| W <i>Armie</i> (l'Evêque de) mis en liberté. | 178 |
| <i>Westphale</i> , Articles du Traité qui porte ce nom. | 197 |
| <i>Wibourg</i> , Ville de Finlande, assiegée inutilement par les Moscovites. | 34 |
| <i>Wolfembutel</i> (la Princesse) se fait Catholique pour épouser l'Archiduc. | 413 |
| <i>Wienowiski</i> (le Prince) reconnoit & se range du parti du Roi Stanislas. | 448 |

Y.

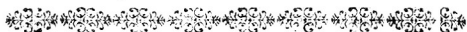
| | |
|---|-----|
| Y <i>Armouth</i> , Ville d'Angleterre, naufrages arrivés dans le Port & sur la Côte. | 45 |
| <i>Turogues</i> , leur comparaison aux brutes, & de quoi ils sont capables. | 308 |

Z.

| | |
|---|-----|
| Z <i>Idan</i> , fils du Roi de Maroc, fait la guerre à son pere. | 390 |
| <i>Zin</i> . | |

TABLE DES MATIERES.

| | |
|--|-----|
| <i>Zinzendorff</i> (le Comte de) Envoyé de l'Empereur aux Pais Bas. | 58 |
| <i>Zinzendorff</i> (le Comte de) Envoyé de l'Empereur en Saxe, reconnoit & complimente le Roi Stanislas. | 350 |
| <i>Zunniga</i> (Don Pedro de) Envoyé Extraordinaire d'Espagne en France. | 390 |
| <i>Zurich</i> , Voyez Suisse. | |



SECONDE ADDITION.

Lettre écrite de Rastad le 23. Mai 1707. au sujet de l'entrée de l'Armée de France dans les Lignes de Biehl, & Stolbiffen.

Monsieur le Maréchal de Villars vient d'ouvrir sa Campagne sur le Rhin par un grand événement; c'est l'exécution d'un projet rempli d'une infinité d'obstacles, qui ne pouvoient être surmontez que par l'extrême diligence, & le profond secret, Pour avoir l'honneur de vous rendre compte de ce qui a donné lieu à ces heureux succès, je vous dirai, que dès que M. le Maréchal fut arrivé sur la frontière, il alla visiter tous les bords du Rhin depuis Strasbourg jusques à Hagenbach, avec une extrême application; & M. le Comte de Broglie qui a commandé pendant l'hiver en basse Alsace, lui ayant fait remarquer une espece de Canal de nôtre côté du Rhin, dás lequel il seroit aisé de jeter nos bateaux, & d'aborder ensuite une Isle que les Ennemis gardoient avec peu de monde, il prit la resolution de faire venir de Strasbourg un pont de bateaux portatif jusques à Lutterbourg; & pour cacher aux ennemis le véritable dessein de son entreprise, il ordonna plusieurs fausses attaques le long du Rhin, avec toutes les demonstrations qui pouvoient persuader aux ennemis que l'on vouloit forcer un passage à l'Isle du Marquifar, & à l'Isle de Talhund, pendant que lui avec

un gros Corps de Cavalerie, & quelques Bataillons iroient se presenter aux Lignes de Biehl comme pour les attaquer. Voilà en gros ces dispositions qu'il dirigea fort en détail par écrit, & dont Mr. le Marquis de Vivant, & Mr. le Comte de Broglio eurent des copies pour les bien étudier, ne s'étant ouvert qu'à eux de son dessein.

20. Bataillons & 45. Escadrons s'assemblerent le 22. au soir sous Lutterbourg aux ordres de Mrs. de Vivant & de Broglio, qui chargé de ce débarquement, remplit 60. Batteaux de Grenadiers, aborda en très-bon ordre l'Isle de Neubourg, renvoya chercher de l'Infanterie par les mêmes Batteaux pendant qu'il marchoit avec son premier débarquement aux ennemis qui firent très-peu de resistance pour défendre ladite Isle, & nos Soldats les ayant repoussé, se jetterent à l'eau d'eux-mêmes pour gagner la terre ferme, & s'y retrancher; 2000. hommes des ennemis se presenterent pour attaquer cette tête, & furent repoussés; cependant M de Lée attaquoit Talhund avec 4. Bataillons, & fit voir plusieurs Batteaux à Druseheim; M. de Pery attaqua plus vivement par l'Isle du Marquisat avec un fort gros feu de Canon & neuf bons Bataillons; c'étoit le 22. au soir. M le Maréchal étoit sur Biehl avec le gros de sa Cavalerie & peu d'Infanterie, & occupoit quatre petits Camps des Ennemis postez derriere les Lignes au pied de la montagne. Le 23. au matin un brouillard nous empêcha de découvrir si les Ennemis occupoient encore leurs retranchemens de Biehl, leur Camp étant tendu; cependant Mr. le Maréchal avoit déjà ordonné les fascines & les échelles pour insulter des Troupes qui lui paroissoient ébranlées; ils nous tirerent encore quelques coups de Canon; mais le petit brouillard tombé nous découvrit la fuite des Ennemis, & nous y entrâmes sur les 5. heures du matin. Je ne vous parle point de la terreur des Ennemis, leur retraite peut la fai-

re concevoir ; ils ont abandonné des retranchemens que l'on regardoit comme le salut de l'Empire, & avec raison, pour peu qu'ils eussent été soutenus, tous leurs Magazins de vivres & des munitions de guerre, tous leurs Canons dont plusieurs pièces de 24. un Pont des Batteaux tout entier qui communiquoit à Talhund, plusieurs autres Batteaux & Pontons de cuivre, & les habillemens entiers de plusieurs Regimens; cependant les ennemis avoient 44. Bataillons dans leurs Lignes; mais nôtre Pont établi sur le Rhin 8. lieues au dessous de Stolhoffen les a déconcerté. Le Roi n'y a pas perdu un seul homme, du côté de M. le Maréchal, on défit les Gardes de Cavalerie qu'ils avoient près de leur Camp, & Mr. de Versailles qui suivit leur marche avec 400. Chevaux & les Hussards, en a tué un fort grand nombre, les Hussards ne vouloient pas se charger de prisonniers.

M. le Maréchal de Villars se louë fort de Mr. le Comte de Broglio, & sur tout des connoissances qu'il avoit pris sur les ordres que Mr. le Maréchal lui avoit donné dès l'hiver, de bien étudier tout ce qui pouroit faciliter un passage du Rhin.

Nous nous disposons à suivre les ennemis le plus diligemment qu'il sera possible ; mais le pain qu'il a falu attendre, remonter nôtre Pont, l'assurer par une Tête qui soit un ouvrage seur, remettre les Canons des Ennemis & leurs munitions de guerre en sureté, tout cela nous tiendra ici deux jours, auxquels Mr. le Maréchal paroît avoir grand regret ; mais c'est une nécessité.

Je dois vous dire encore, que nous avons trouvé le magnifique Palais de Rastat plein de meubles; lesquels Mr. le Maréchal a fait conserver très-soigneusement, & remettre tous entiers à Madame la Princesse de Baden, qui s'étant retirée promptement dans les montagnes, revient ce soir à Rastat.

F I N.